L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI 14 JUIN 1855.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Comp. Éditeurs-Propriétaires: G. F. Weisse, S. Dufour, E. Duvergé, C. Hardy. No [illegible] rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 14 JUIN.

Bulletin Européen.

Nous avons reçu hier nos journaux européens apportés par le Washington: ils vont jusqu'au 22 mai; ceux qui nous parviendront demain et qu'a apportés l'Africa vont jusqu'au 26 mai pour l'Angleterre et jusqu'au 24 pour le continent.

En Europe on est dans l'attente tout à la fois et des grandes opérations qui doivent être entreprises, dit-on, d'un jour à l'autre en Crimée par le général Pélissier, et des résolutions qui seront prises par les puissances occidentales au sujet des nouvelles propositions de paix de l'Autriche.

C'est de l'Autriche seule, en effet, qu'émanent ces propositions nouvelles; c'est elle qui les a soumises aux cabinets de Londres et de Paris, dont elle attend la réponse pour les transmettre à Saint-Pétersbourg sous forme d'ultimatum, si cette réponse des cabinets occidentaux est favorable.

Comment les ouvertures de l'Autriche seront-elles accueillies? On ne le sait pas encore. Nous devons dire cependant que, dans la séance du [illegible] mai, lord Palmerston a déclaré à la chambre des communes que si les nouvelles propositions de l'Autriche n'avaient rien qui pût porter atteinte à l'honneur de l'Angleterre, le cabinet y prêterait volontiers attention.

Le gouvernement anglais songe sérieusement à créer une légion exclusivement helvétique. Les conditions très avantageuses qui sont faites aux Suisses disposés à faire partie de cette légion sont extrêmement brillantes et dépassent tout ce qu'on aurait pu prévoir.

Le projet d'expédition en Bessarabie paraît ajourné. C'est en Crimée que semblent devoir se concentrer actuellement tous les efforts des armées alliées.

Les flottes du Nord de l'Europe sont quant à [illegible] les immenses et formidables préparatifs de défense faits par les Russes le long du littoral des golfes de Bothnie et de Finlande, en prévision soit d'une tentative de débarquement d'un corps anglo-français, soit d'une attaque des flottes combinées contre Revel ou Riga.

On sait que les généraux alliés avaient résolu de diriger une expédition contre Kertch [illegible]; l'escadre avait déjà pris la mer, lorsqu'une dépêche de Paris par le télégraphe a ordonné aux commandants de la rappeler. Un aviso a été expédié à la recherche de la flotte qui est rentrée à Kamiesch le 5 mai.

Les dernières nouvelles de Constantinople [illegible] la rentrée en faveur de Mehemet Ali-Pacha, [illegible] de l'ex-[illegible], et font entrevoir sa prochaine élévation au poste élevé.

Nous publions plus loin des détails intéressants sur de grandes attaques dirigées contre les ouvrages russes par les Français, dans la nuit du [illegible] mai, attaque qui s'est terminée par l'enlèvement de ces positions et la prise de huit mortiers. La lutte a été des plus vives; les Français ont eu environ 800 hommes hors de combat, tant tués que blessés.

[illegible]

[illegible]

On écrit de Varsovie sous la date du 13 mai: [illegible]

On écrit de Hambourg, sous la date du 17 mai:

Vous aurez été instruit par le télégraphe du départ de Portsmouth de l'amiral Dundas avec toute sa flotte, prenant une direction plus au nord, pour pénétrer plus avant dans le golfe de Bothnie. L'amiral anglais n'a laissé en observation du mouillage de [illegible] que deux vaisseaux de ligne à hélice l'Ajax et le Blenheim, chacun de 60 canons, qui sont, à la vérité, en communication avec l'escadre du commodore Watson. On a déjà pu faire la remarque que, depuis son départ des côtes d'Angleterre jusqu'à son arrivée dans la Baltique, le commandant actuel de la flotte met tous ses soins à la tenir toujours réunie, de manière à présenter une force maritime imposante, tandis que son prédécesseur, l'amiral Napier, on voyait souvent ses bâtiments épars et à distance les uns des autres dans les eaux et les golfes divers de la mer Baltique. [illegible]

Le gouvernement espagnol attend le résultat définitif des engagements volontaires pour envoyer à Cuba et à Porto-Rico des renforts qui atteindront le chiffre de [illegible] hommes.

Le Journal des Débats publie des nouvelles de Rome jusqu'au 12 mai. A cette date, le Saint-Père était à Porto-d'Anzio. Le bruit qui avait couru d'une entrevue entre lui et le roi de Naples ne s'était pas confirmé; l'affaire des [illegible] serait même, dit-on, amené un peu de froideur entre la cour de Rome et celle de Naples.

Une légère effervescence politique s'est manifestée parmi les habitants de Monte di Papa, petit village situé presque au sommet du mont Albano, auquel personne n'avait jamais supposé d'autre ambition que de fournir au plus haut prix possible des ânes et des guides à ceux qui veulent aller visiter le couvent des Passionistes, situé sur l'emplacement de l'ancien temple de Jupiter Latial. Le 8 mai, pendant que le Pape était à Castel-Gandolfo, ils s'avisèrent de crier Vive Mazzini! et inscrivirent sur les murs l'ancienne devise: Dio e popolo, de faire subir au petit tumulte républicain. On a envoyé quelques carabiniers, qui ont arrêté les chefs du tapage, et tout a été fini. L'origine de cette velléité révolutionnaire serait que l'administration locale avait pris certaines mesures pour empêcher ces paysans de se livrer à leurs exercices habituels dans les marchés qu'ils y ouvrent.

Feu d'artifice—On se rappelle que c'est ce soir que doit avoir lieu sur la place d'Armes le grand feu d'artifice préparé par M. Zamit.

M. Godard—Cet habile aéronaute a fait lundi dernier une ascension à Mobile et est descendu à 8 milles environ au-delà de la ville.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

ARRIVÉE DE L'ATLANTIC.

Nouvelles d'Europe d'une semaine plus récentes.

TROIS VICTOIRES DES ALLIÉS.

CONFÉRENCES DE VIENNE.

ESPÉRANCES DE PAIX.

HAUSSE DANS LES COTONS.

New-York, 13 juin.—Le steamer Atlantic, capitaine West, parti de Liverpool le 2 de ce mois, est arrivé aujourd'hui à New-York avec des nouvelles d'Europe d'une semaine plus récentes que celles apportées par l'Africa. Ces nouvelles sont très importantes, car elles annoncent un changement presque complet de la situation en Crimée. Les alliés, grâce à la vigueur et l'impulsion imprimée aux opérations de la guerre par le général Pélissier, le nouveau commandant en chef de l'armée française, ont remporté de nombreux succès.

La guerre en Crimée.

Les derniers avis de Sébastopol sont les plus importants que l'on ait reçus depuis la nouvelle de la victoire de l'Alma. Le général Pélissier a signalé ses débuts comme commandant en chef par des actes de vigueur auxquels on n'était pas habitué. Il a remplacé par une heureuse et salutaire audace la prudence peut-être exagérée du général Canrobert. Les Russes, attaqués avec impétuosité par les Français, ont éprouvé coup sur coup de sanglants échecs. Dans une action qui s'est engagée dans la nuit du 22 mai et toute la journée du 23, ces derniers se sont emparés d'une position importante en place d'armes devant Sébastopol et s'y sont maintenus malgré les efforts désespérés des assiégés. Ceux-ci étaient commandés par le général Liprandi. Le combat a eu lieu surtout à la baïonnette et a été terrible: la perte des deux côtés a été de huit mille hommes. Le général Canrobert a été, dit-on, blessé dans un de ces engagements.

Il paraît que les opérations des alliés dans la nuit du 23 embrassaient l'attaque de tous les travaux russes. Les assiégés ont opposé une héroïque résistance à l'impétuosité des Français.

Un corps de 35,000 Anglo-Français s'est également emparé, sans perte, le 24 mai, des lignes russes sur la Tchernaya: l'ennemi s'est retiré sur les collines à leur approche. Au moment même où ce mouvement s'opérait, vingt mille hommes de troupes alliées, sous les ordres du général sir G. Brown, débarquaient à Kertsch et s'emparaient des batteries de la côte. Ils commandent maintenant la mer d'Azof où ils ont détruit quatorze steamers de la flotte russe. Les Russes, à l'approche de l'escadre anglo-française, ont brûlé quatre de leurs steamers et trente transports. Ils ont également mis le feu à des magasins qui renfermaient 160,000 sacs d'avoine, 360,000 sacs de maïs et 100,000 sacs de farine.

Les Russes ont aussi fait sauter tous leurs forts.

On pense que ces brillants avantages des alliés hâteront la conclusion de la paix.

Aux dernières dates, le bruit courait à Londres et à Paris qu'une nouvelle bataille aussi importante et non moins sanglante que celle de la nuit du 22 avait eu lieu à Inkermann.

Les Français ont établi un camp retranché à Tchorgoum.

Conférences de Vienne.

De nouvelles conférences ont eu lieu à Vienne et on a l'espoir que les négociations aboutiront cette fois à la paix.

Belgique.

On dit que la Belgique fournira aux alliés un contingent de vingt mille hommes.

Espagne.

Une insurrection carliste a éclaté en Espagne mais a été vite réprimée. Le gouvernement s'est adressé aux Cortès pour obtenir de nouveaux pouvoirs.

Marchés de Liverpool.

La circulaire de Millman, Evans & Co, ainsi que celle de Shipley & Co, signalent dans les cotons une hausse d'un demi penny. Les ventes de la semaine ont atteint le chiffre de 132,000 balles dont 61,500 prises par des spéculateurs, 86,000 destinées à l'exportation. Le marché fermé aux cotes suivantes: Mid Orléans, 7 d; middling 6 1/4 d. Le stock de coton à Liverpool est évalué à 529,000 balles dont 332,000 de qualités américaines.

Peu de changé dans le marché aux céréales et aux grains.

Le temps est favorable aux récoltes en Angleterre.

Marché de Londres.

[illegible] Les cafés sont languissants. [illegible] Les consolidés ont éprouvé une baisse. [illegible]

Rivières—Vicksburg, 13 juin—Les steamers Trabue et Eclipse, se rendant à la Nouvelle-Orléans, ont passé ici aujourd'hui, le premier à 11 heures et le second à 3 heures P. M.

Programme du parti américain.

Les journaux du Nord continuent à nous renseigner sur ce qui se passe au sein de la Convention du parti Américain réuni en ce moment à Philadelphie. Les séances sont pourtant secrètes, mais comment empêcher les indiscrétions! Nous parlions hier d'un programme qui devait être présenté pour concilier le Nord et le Sud. Il a été en effet soumis en partie à l'assemblée sous forme de résolutions. Les voici:

I—Le parti américain ayant été fondé sur les ruines des partis whig et démocrate, ne peut pas être responsable de leurs actes répréhensibles ou de la violation de leurs engagements.

II—L'agitation systématique de la question de l'esclavage par ces deux partis a fait de l'hostilité de la [illegible]

III—Comme l'expérience a prouvé qu'il est impossible d'opérer un rapprochement entre des adversaires dont les opinions extrêmes sont si opposées, [illegible]

IV—Considérant que c'est pour nous un devoir sacré de préserver [illegible]

Le choléra à Plaquemine.—Nous lisons dans le National du 9 courant, publié à la Pointe-à-la-Hache, Plaquemine:

Le choléra en fureur ravage nos campagnes. Dans moins de trois heures de maladie, MM. Marcincy, Martin et Pierre Urain Hingle ont perdu un esclave chacun, certes c'est un coup fatal pour ces messieurs, mais celui qui en souffrira le plus d'entre eux est M. Hingle, car le nègre qu'il perd était un bon sujet, un homme habile et bon travailleur.

CHRONIQUE LOCALE.

Première Cour de District—John Thompson, accusé d'avoir assassiné Michael Martin, constable, le 4 mars dernier, dans la rue Villeré, Premier District, Michael Sullivan et Eliza Sullivan, sa femme, accusés de complicité, ont été jugés hier. Les témoins ont clairement prouvé un alibi. M. Field présentait la défense. Le jury après une demi heure de délibération a rendu un verdict d'acquittement.

Quatrième Cour de District—M. Bernard Faison, directeur du chemin de fer des Opelousas, a enregistré hier, à la Quatrième Cour de District, une pétition dans laquelle il réclame à la compagnie $4,500 que celle-ci lui doit, dit-il, pour services rendus en vendant les bons en 1854, à New-York et à Londres. La compagnie ne veut acquitter que les frais de voyage et d'hôtel.

Voies de fait—M. O. Delarue, gardien des épaves du Deuxième District, a déclaré hier que, tandis qu'il remplissait ses devoirs, lundi dernier, un individu [illegible] lui a cassé le bras d'un coup de [illegible]—Ordre d'arrestation.

Accusation d'escroquerie—Maria Alfonso dit qu'un mois dernier elle confia $120 à Benito Escudo en le chargeant d'acheter pour elle un terrain à l'encoignure La Harpe et Villeré. Escudo acheta le terrain pour $60, garda le reste pour lui [illegible]—Ordre d'arrestation.

Acquittés—P. S. Campbell contre lequel une accusation de parjure avait été portée, a subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder Bright l'a acquitté.

Edward Hanson, accusé d'avoir battu sa femme, a été également acquitté, la plaignante ne s'étant pas présentée en cour.

Baigneurs—James Gallagher, James Monde, Michael Kearney et George Hall ont été arrêtés pour s'être baignés à la vue des passants, dans le fleuve, au pied de la rue Canal.

Déserteurs—Mateo Drubez et Giovani Milos, matelots du navire autrichien Ceranthe, ont été arrêtés hier à la demande du capitaine [illegible]

Maison de débauche—[illegible]

Juges de paix etc—Ont été accusés hier, devant le recorder du Deuxième District: Mme McCauliff—d'avoir assailli Margaret Kelly, Catherine Kerle et Helen Caron [illegible]. Marie McGee—d'avoir frappé et tiré par les cheveux sa compatriote Bridget Ryan. Henri Hess et sa femme—d'avoir fait un tapage [illegible] M. André Fastrub [illegible]. Mlle Gass et Mlle Mary Gass—d'avoir insulté et frappé Julia Boy. Mme Antonio Mather et Mariano Mather, son fils—d'avoir violemment assailli Mary Shay.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands—L'état de situation annuelle des affaires de cette compagnie, que l'on trouvera dans une autre partie de nos colonnes, est un éloquent témoignage de la prospérité de la société dont il s'agit. Les profits nets pendant l'année ont été de $40,938 68 et la direction a déclaré aux actionnaires un dividende de quinze pour cent sur les primes encaissées, ayant part aux profits. Les certificats (scrip) seront émis le [illegible] prochain. Comme l'état de situation dont nous parlons plus haut est de nature à éclairer le lecteur, nous croyons devoir y appeler toute son attention.

Ministre d'Espagne à Washington.—On écrit de Madrid:

Je vous ai annoncé, il y a plusieurs jours, que le conseil des ministres avait accepté la démission de M. Cueto, ministre plénipotentiaire d'Espagne aux États-Unis, l'embarras est jusqu'ici dans le choix de son successeur; [illegible] Il est probable que le choix sera déterminé [illegible] Washington [illegible] ambassadeur actuel à Berlin [illegible] M. Oráa [illegible] Avenue, quoique M. Lasarte [illegible] des difficultés pour ce dernier qui appartient, vous le savez, au parti démocratique.

Concerts Lehmann—Nous apprenons avec plaisir que le concert donné mardi dernier au lac Pontchartrain, par Lehmann, avait attiré une foule extraordinaire. Cette vogue, nous en sommes sûrs, se maintiendra pendant toute la saison. Au concert de ce soir, le grand quadrille de l'Étoile du Nord sera exécuté pour la première fois; ce morceau produira, nous assure-t-on, un merveilleux effet.

On peut acheter chez Benoist, 78, rue de Chartres, des paquets de douze billets qui ne coûtent que $9 50.

Combats du 1er et du 2 mai.

Le ministre de la guerre a reçu du général Canrobert, commandant en chef de l'armée d'Orient, le rapport suivant, daté du 4 mai 1855:

«Monsieur le maréchal,

«Ma dépêche télégraphique du 2 mai vous a porté la nouvelle de l'enlèvement de vive force et de l'occupation par nos troupes d'un ouvrage de contre-approche que l'ennemi avait élevé en avant de nos attaques de gauche. Cet ouvrage avait des proportions considérables. Il se composait de deux lignes brisées, séparées par un intervalle de 40 mètres, et dont les extrémités s'appuyaient à des obstacles naturels du terrain; il était en communication avec la lunette du bastion Central par une tranchée profonde, et déjà il avait reçu un armement particulier de neuf mortiers à bras, dont le tir incommodait sérieusement nos travaux. Cette position avancée était pour l'ennemi d'une très grande importance, de là il aurait peut être ruiné par son artillerie l'une de nos batteries récemment achevée, ainsi que les travaux qui l'entourent, et il aurait battu d'enfilade nos attaques sur le bastion du Mât.

«Nous devions donc empêcher les Russes de s'établir définitivement dans cette place d'armes, et l'attaque en fut résolue dès que les travaux eurent pris assez de relief pour nous couvrir des feux de la place, du moins en partie.

«D'après mes ordres, le général Pélissier prépara les dispositions générales de l'attaque, dont l'exécution fut confiée au général de division de Salles, secondé par les généraux Bazaine, de la Motterouge, Rivet, et le major de tranchée, lieutenant-colonel Raoult.

«Le 1er mai, à dix heures du soir, et au moment où la lune, éclairant très vivement, permettait d'opérer avec ordre, les troupes, disposées en trois colonnes, quittaient nos parallèles. La colonne de gauche, composée de six compagnies de la légion étrangère (1er régiment, colonel Viénot), de huit compagnies du 43e, commandant Becquet de Sonnay, et de dix compagnies du 79e de ligne, colonel Grenier, avait mission de tourner par la droite l'ouvrage, qui était défendu par plusieurs bataillons. Conduites avec beaucoup d'habileté et de vigueur par le général Bazaine, ces troupes abordèrent l'ennemi avec un irrésistible élan. Le colonel Viénot enleva la légion étrangère avec une remarquable énergie. Une balle a privé l'empereur de ce brave officier, qui a péri l'épée à la main, en avant de ses soldats.

«La colonne du centre, aux ordres du général de la Motterouge, dont le nom a déjà figuré si honorablement dans les opérations du siège, se composait de deux bataillons du 46e de ligne commandés par le colonel Gault. L'un de ces bataillons, dirigé par le colonel lui-même, se porta sans tirer un coup de fusil sur l'ouvrage qu'il aborda de front, et se précipita résolument à la baïonnette sur l'ennemi. L'autre bataillon, le suivant de près, franchit immédiatement la première enceinte, et, enfin le régiment tout entier se porta sur la seconde, qu'il enleva également avec une vaillance dont son colonel donnait le premier l'exemple.

«Le 98e de ligne, marchant à l'appui du 46e, se lança à son tour sur l'ennemi et fit de brillantes preuves sous les ordres du colonel de Brégeot.

«Enfin, la colonne de droite, formée d'une compagnie du 2e bataillon de chasseurs à pied, capitaine de Villermain, officier d'une grande bravoure, et de deux compagnies du 42e, capitaine Ragon, enleva l'ouvrage par sa gauche.

«L'ennemi, chassé de partout et poursuivi à la baïonnette, abandonna l'ouvrage et se retira en désordre dans la place, semant de cadavres le terrain qu'il parcourait, et laissant entre nos mains des prisonniers et des armes. Ses pertes ont été très considérables. Huit mortiers et les hommes qui les servaient furent pris par nous dans les batteries.

«Dès que l'ouvrage fut occupé, l'œuvre du génie commença pour retourner les parapets, dérober la position aux vues de la place, et relier par une communication avec la parallèle en arrière. Ces travaux furent exécutés ainsi qu'il avait été convenu d'avance, mais sous un feu violent de l'artillerie russe. L'artillerie d'ailleurs, aidée de la nôtre, se conduisit admirablement. Les officiers du génie et surtout le lieutenant-colonel Guérin, qui les dirigeait, ont montré un calme, une énergie et une habileté qui sont au-dessus de tout éloge; ils ont été secondés avec le plus grand dévouement par les sous-officiers, les sapeurs et les travailleurs des compagnies d'infanterie, parmi lesquelles ceux de la 16e régiment d'infanterie m'ont été signalés.

«A peine les Russes étaient-ils rentrés dans la place, qu'une violente canonnade partait, comme je vous l'ai dit, de tous les points de la fortification. Les travailleurs à l'œuvre, les troupes, les tranchées en arrière, furent couverts de projectiles de toute sorte, mais notre artillerie, dirigée très habilement par le général Lebœuf, ouvrit le feu de celles des batteries qui avaient des vues sur les attaques. Le travail put ainsi continuer jusqu'au jour, et la possession de l'ouvrage nous fut assurée.

«Le lendemain, 2 mai, à trois heures de l'après-midi, une colonne russe d'environ 3,000 hommes fit brusquement une sortie sur l'ouvrage que nous venions de conquérir, et dont les défenseurs étaient encore fort imparfaites. Il était alors gardé par deux compagnies d'élite du 2e régiment de la légion étrangère, par une compagnie d'élite du 43e, par un faible bataillon du 46e, et un bataillon plus faible encore du 98e; ces deux bataillons, restés de service du jour, avaient fait des pertes sensibles dans le combat de la nuit précédente. Les assaillants commencèrent au moyen de tirailleurs très-vifs, et nos jeunes soldats, cédant au nombre, se jetèrent dans l'ouvrage, où ils furent tués ou faits prisonniers.

«Pendant que la légion étrangère, le 98e et le 46e, énergiquement conduits par le lieutenant-colonel Martineau Deschenez, repoussaient l'ennemi, deux compagnies du 1er régiment de voltigeurs de la garde impériale, en réserve dans la deuxième parallèle, franchirent résolument le parapet, suivies par leur chef, le capitaine Gesty, et se jetèrent à travers champs sur l'ennemi, menaçant son flanc droit.

«Une compagnie du 10e bataillon de chasseurs à pied et deux compagnies du 80e d'infanterie de ligne, aux ordres du chef de bataillon de Courson, se joignirent à ce mouvement plein d'initiative et qui a très dignement inauguré pour nous le début de la garde impériale. Le bataillon du 43e de ligne, commandant Jeannin-gros, arrêta son côté l'ennemi ...

«L'artillerie de la place ne cessa pas de protéger par un feu très vif les efforts des assaillants; mais celui de nos batteries s'ouvrit à son tour, et après une lutte persistante, dominée le feu de l'ennemi. Enfin, après plusieurs tentatives, ... les Russes se décidèrent à la retraite, abandonnant sur le terrain un grand nombre de morts.

«Cette brillante affaire a consacré notre établissement dans l'ouvrage conquis. Nos pertes des vingt quatre heures s'élèvent à 11 officiers tués, parmi lesquels figurent le regrettable colonel Viénot et le commandant Julien, du 46e, officier supérieur que sa bravoure avait fait distinguer dans l'armée. Nous avons eu en tout 28 officiers blessés, 156 hommes de troupe tués et 600 blessés.

«Une courte suspension d'armes, dont les conditions avaient été préalablement réglées entre le gouverneur de Sébastopol, général comte Osten-Sacken, et moi, a eu lieu hier, pour rendre les derniers devoirs aux morts.

«Ce double combat, dont je viens de vous rendre compte avec détails, caractérise de la manière la plus heureuse et la plus honorable en même temps les qualités d'élan et d'ardeur qui sont particulières à nos troupes. Jamais elles ne firent preuve, sur un théâtre restreint, il est vrai, mais où le drame de la guerre se manifestait sous les formes les plus saisissantes, de plus vaillance et d'impétuosité. Je dois des éloges tout particuliers aux officiers généraux et supérieurs chargés de leur direction, notamment au général de division de Salles, qui, sous les ordres du général Pélissier, a préparé pendant le jour, avec beaucoup d'habileté et de précision, l'opération qu'il a fait exécuter pendant la nuit.

«Ce succès nous a fait avancer d'un seul bond de 150 mètres vers le bastion Central, et a exercé une grande influence sur le moral des deux armées.

«Notre état sanitaire est excellent; l'armée est superbe, d'une énergie sans égale; son moral est parfait; elle ne manque de rien.

Agréez, &c.

«Le général en chef,

CANROBERT.»

Nous empruntons à une correspondance de la Presse les détails suivants sur les opérations du siège dans les premiers jours de mois:

«Devant Sébastopol, 5 mai.

«Nous avons obtenu un nouveau et brillant succès sur l'ennemi. Décidément nous marchons plus vite à gauche, et, si les circonstances nous favorisent, nous toucherons les murs de Sébastopol avant les camarades de la droite.

«Mais ce n'est ni sans pertes ni sans bruit que nous sommes arrivés à ce résultat. Les faits sont venus me prouver que je ne m'étais point trompé en affirmant que le manque de munitions n'était pour rien dans la diminution du feu, et, en effet, il a recommencé de plus belle au premier signal. Notre feu du mois dernier n'avait qu'un but, il faut le répéter, pour éteindre de mauvais propos qui circulaient ici parmi les pessimistes: celui de nous fournir les moyens d'établir un quatrième parallèle.

«Sur la pointe nous avons pleinement réussi: à gauche, en avant du bastion de la Quarantaine, et au centre, en avant du bastion du Mât. Reliée à la 3me parallèle, cette parallèle avait besoin d'être poussée à droite de cinquième, vers le centre, en passant devant le bastion Central, et à gauche du bastion du Mât, vers le bastion Central. Dans les derniers jours du mois, un obstacle sérieux se présenta. Les Russes, chassés de leur ligne d'embuscade, en avaient créé une nouvelle à la hauteur de notre parallèle; c'était une série de postes fortifiés, se soutenant l'un l'autre et grandissant chaque jour, de façon à prendre les proportions d'une redoute; de plus, ces travaux pouvaient prendre à revers nos nouveaux ouvrages, et il fallait songer sérieusement à en chasser l'ennemi.

«Le général Canrobert vint visiter les lieux avec le général Pélissier, et il pensa qu'il nous serait plus profitable de laisser les Russes achever leurs travaux. Certaines circonstances particulières faisaient qu'il eût été plus difficile et plus coûteux en hommes d'empêcher les travaux de l'ennemi que de les emporter. Le 1er mai, les postes russes étaient presque entièrement terminés; déjà des mortiers étaient en position, c'était le moment d'agir: une attaque fut arrêtée pour la nuit suivante.

«A onze heures du soir, le général Pélissier lança trois colonnes sur les ouvrages de l'ennemi, à 80 mètres de notre 3e parallèle. La première colonne et le commandement supérieur furent confiés au général de division de Salles, les deux autres aux généraux Bazaine et de Motterouge. Les troupes engagées se composaient de détachements de la légion étrangère, 43e, 79e, 42e et 98e régiments de ligne, du 46e régiment de ligne, de M. Gault, son colonel, et d'un détachement du bataillon de chasseurs à pied. On avança dans le plus grand silence et avec un ordre parfait. Puis, arrivés près de l'ennemi, nos colonnes tombèrent sur les flancs et le front de l'ennemi avec une impétuosité inexprimable. Les Russes ne purent tenir contre un choc si violent.

Ils furent culbutés sur la place, décimés par leur propre artillerie et la nôtre, et contraints d'abandonner les pièces destinées à l'armement des postes fortifiés qu'ils établissaient, huit mortiers. Immédiatement, sous un feu infernal d'artillerie et de mousqueterie, le génie prit possession des ouvrages russes, et, sous la direction du colonel Guérin, nos travailleurs changèrent la face des travaux, c'est-à-dire qu'ils reportèrent vers la place les terres et fascines que les Russes avaient portées vers nous.

«Au matin, nous étions passablement abrités. Voilà le premier épisode. Mais ce que je ne pourrais vous rendre par aucune parole humaine, c'est le fracas qui n'a pas cessé un seul instant depuis le 1er, à quatre heures, jusqu'au lendemain 2, à dix heures. Nous en avons été littéralement abasourdis; d'autres, moins heureux, dont plusieurs officiers, ont été tués ou tués. Parmi les tués, il faut citer en première ligne le colonel Viénot, de la légion étrangère. Nous avons eu dans cette affaire 300 hommes hors de combat et 15 à 20 morts. Le 2 au matin, notre nouveau tronçon de 4e parallèle était relié par des boyaux à la troisième.

«Mais l'ennemi n'avait pas tardé à s'apercevoir de l'importance de la position que nous avions enlevée. Le 2, en plein jour, vers quatre heures de l'après-midi, il a fait des efforts inouïs pour nous chasser, sans pouvoir y réussir. Une forte colonne de volontaires et de troupes d'élite, couverte par les plis de terrain, fréquents sur ce point, s'était rapprochée de nous à notre insu.

«Vingt-cinq à trente hommes résolus étaient même parvenus à se glisser à très petite portée, quand un de nos gardes les vit et cria: Aux armes! Ce fut le signal d'une attaque terrible, furieuse, qui fut héroïquement soutenue et repoussée. Le 43e et le 3e léger, la légion, étaient fortement engagés; plusieurs compagnies du 1er régiment des voltigeurs de la garde furent lancées plus tard à la baïonnette et complétèrent la déroute de l'ennemi.

«Les voltigeurs de la garde enfreignirent en cette circonstance les ordres formels du général en chef; mais la chose a si bien tourné, qu'on ne les en punira pas sévèrement. Pourtant, ils ont perdu du monde, et c'est d'un fâcheux exemple; de plus, ils ont gêné considérablement le tir de notre artillerie, qui, les voyant aux prises avec l'ennemi, n'a pas pu tirer sur les Russes.

«Depuis cette date, l'ennemi reste tranquille; nous faisons comme lui.

«A droite, on compte les coups de canon; mais le génie travaille.

Les alliés devant Sébastopol.

Nous empruntons au Journal des Débats l'article suivant qui constate la situation des alliés devant Sébastopol et l'état de la ville assiégée, au moment de la reprise du commandement en chef de l'armée française par le général Pélissier:

«Nous voulons constater l'état des affaires militaires en Crimée au moment où un nouveau général en chef prend le commandement de notre armée d'Orient. Depuis le commencement du mois dernier, les opérations du siège ont repris vigueur: quarante-huit batteries armées de quatre cents bouches à feu ont tonné contre la place et continuent à la canonner, malgré un certain ralentissement dont les rapports ou les dépêches n'ont pas dit le motif. Les fortifications, toutefois, ont beaucoup souffert, et à tel point même que sur quelques fronts les Russes ont dû renoncer à les rétablir dans leur état primitif, se bornant à creuser des fossés devant les parties écroulées.

«De grands ouvrages de contre-approche, exécutés au dehors par les Russes et armés d'artillerie, ont été emportés de vive force avec un grand élan, ainsi que plusieurs embuscades ou autres postes avancés. Sur la gauche, du côté de la Quarantaine, l'assiégé a dû évacuer tous les dehors, sauf une partie du cimetière. Sur le centre, le bastion du Mât est en fort mauvais état maintenant, et notre quatrième parallèle, de centre à la gauche, n'est pas à plus de quatre-vingts mètres de l'enceinte. Sur l'extrême droite, les travaux se poussent avec constance, mais les Russes occupent toujours les redoutes qu'ils ont élevées dans le mois dernier sur le mamelon Vert en avant de la tour Malakoff.

«Notre armée n'a cessé d'être en bon état depuis la reprise du feu, malgré quelques fièvres qui avaient pris un caractère épidémique, et l'anglaise a repris toute sa vigueur. Des renforts considérables ont encore élevé le chiffre des deux armées à plus de 100,000 hommes et l'effectif total des forces, attendus devront élever ce chiffre à celui de 140,000 hommes, à quoi il faut ajouter l'armée turque d'Omer-Pacha, composée des meilleures troupes de l'empire ottoman, et dont la force pourra être portée à 50,000 hommes. Cette armée occupe, comme on le sait, la place d'Eupatoria, ... dont la défense a été reconnue fort respectable sous la direction du capitaine du génie français Forvel. Le bon état de défense de cette place permet d'en retirer 10 à 15,000 Turcs que les vaisseaux transporteraient en quelques heures devant Sébastopol, par le cas où l'on apprendrait quelque tentative de l'armée de l'intérieur du côté de la Tchernaïa. Ce transport momentané des Turcs a déjà eu lieu une fois, mais ils ont été bientôt renvoyés à Eupatoria, l'ennemi qui s'était attendu ne s'étant pas présenté. Le port de Balaklava, la baie de Kamiesch et la baie auxiliaire de Kasatch, points importants qui ont été fortifiés et pourvus et fortement armés, et qui servent comme places de dépôt aux deux armées, sont devenus des villes où se presse une nombreuse population militaire et marchande, où des ateliers de toute nature sont en activité, où les entrepôts et les approvisionnements de toutes sortes sont en abondance. Les alliés sont donc très fortement installés en Crimée.

«Quant au siège même de Sébastopol, tout ce qu'on peut en savoir, c'est que les travaux se poursuivent avec opiniâtreté, et que depuis Inkermann il n'est pas livré de bataille. Mais les travaux eux-mêmes sont une longue bataille de chaque jour et de chaque nuit, livrée par les simples soldats des deux armées avec un dévouement d'autant plus grand qu'il n'a souvent pour ... objet le rapport, sont des affaires partielles ...

«Les travaux du siège de Sébastopol vont lentement; mais qui l'on ne cesse pas de considérer cette œuvre comme sage, nécessaire et prescrite par tous les maîtres de l'art, ainsi que par l'expérience et la raison. En attendant, quelque fait décisif, l'attaque pied à pied continue ses progrès journaliers.

«A la reprise du siège, il y a un mois, et ensuite à la vue des effets d'un bombardement comme pendant dix jours avec une redoutable violence, et qui avait sensiblement endommagé les fortifications, l'armée se croyait à la veille d'un assaut, l'ardeur et l'impatience des soldats étaient extrêmes. Cette impatience est troublée aujourd'hui par le ralentissement du feu [illegible]

«Non-seulement l'heure fatale de Sébastopol n'a pas encore sonné, mais nous ne croyons pas non plus que cette place pouvait être enlevée d'emblée dès le premier jour que l'armée arriva sous ses murs, quoi qu'en aient dit beaucoup de gens et même des militaires, car Sébastopol avait déjà son mur d'enceinte, sa tour Malakoff, ses forts de la Quarantaine, ses principaux bastions ébauchés et plusieurs batteries toutes prêtes. Au siège de Silistrie, on sait qu'un ouvrage en terre, l'Arab-Tabia, ne put être pris par les Russes, malgré les efforts redoublés du canon, de la mine et de quatre assauts. Le général Kamienski, en 1810, après avoir battu les murs de Routschouk, voulut faire emporter la ville d'assaut; il n'y réussit pas, y perdit en deux heures 8,000 hommes, et cette perte l'obligea de lever le siège. Attaquer une armée qui occupe de fortes positions est toujours une opération de guerre très chanceuse, quoique des positions ne vaillent pas des remparts. C'est ainsi qu'en Espagne nous avons échoué à Talavera, à Albuera, à Bussaco. Le maréchal Victor, sur des représentations qu'on lui faisait à Talavera, répondit: «Si l'on ne peut pas enlever ces positions-là, il faut renoncer à faire la guerre.» On y perdit 6,000 hommes et il fallut se retirer. La garnison de Sébastopol est une armée en position dans de vastes retranchements qu'on ne pourra forcer qu'en y employant tous les moyens que fournit la science des guerres de siège. Masséna, tout entreprenant qu'il était, ne tenta point l'assaut des lignes de Torres-Vedras, parce qu'il reconnut qu'elles exigeaient un siège en forme et qu'il n'avait pas pu traîner au travers du Portugal un équipage de gros calibre.

«Nous ne savons pas quels motifs, si ce n'est un rare sentiment de modestie, ont déterminé le général Canrobert à se démettre du commandement en chef. Il l'aura du moins exercé d'une manière très honorable, sans avoir fait défaute, maintenant l'armée dans le bon ordre et la discipline, dans le meilleur état possible pendant les rigueurs d'un hiver très cruel, au milieu des plus durs travaux, et poursuivant le siège sans faiblir devant les difficultés de terrain, des obstacles de fortification qu'il sera donné à son successeur de surmonter un jour, nous en avons la ferme espoir, mais qui jusqu'à présent ne sont trouvées insurmontables, parce que le moment n'est pas venu, et que le temps est le travail sont les vrais éléments de succès pour un siège. Ce n'est d'ailleurs pas du général en chef seul que dépend la conduite d'un siège, mais des généraux du génie et de l'artillerie, contre l'avis desquels l'on ne peut rien entreprendre de décisif, sous peine d'exposer l'armée à un désastre et de méprendre les règles de l'art et les exemples de l'histoire militaire. Mais poursuivons notre résumé général.

«Il court bien des opinions, des bruits, bien des récits étranges en tous sur ce qui se passe en Crimée. Parce que Sébastopol n'a pas encore pris au bout de six mois, bien des gens prétendent qu'on ne le prendra jamais. Nous avons même vu dans les journaux anglais des lettres de l'armée qui contiennent formellement cette étrange assertion. Au dire de ces gens rebutés par les fatigues d'un long siège, il faudrait prendre son parti d'y renoncer. S'il en est ainsi, rembarquons nos canons, évacuons Kamiesch et Balaklava, Eupatoria devant nous suffira; allons faire campagne dans le cœur de la Crimée, nous enlèverons ainsi tous les Russes [illegible] avec, en y comprenant l'armée turque d'Omer-Pacha, [illegible] réserves de Constantinople, près de [illegible] hommes à mettre en ligne; allons fermer l'isthme de Pérékop, affamer l'armée russe, la battre, la chasser de la Crimée, et Sébastopol tombera ensuite de lui-même par un simple blocus.

«Ce plan de campagne, sans avoir rien d'extravagant, exigerait toutefois pour premier point la levée du siège. Mais est-il démontré que l'armée alliée ne parviendra jamais à prendre Sébastopol? peut-on croire à cette prétendue impossibilité, lorsque les généraux de deux armées, aussi entraînées dans les arts de la guerre, et dans toutes les armes, des officiers de génie et de l'artillerie très instruits et consciencieux, croient bien à présent la place attaquée, lorsque ces généraux et ces officiers persistent dans cette noble entreprise? Peut-on croire qu'ils se consumeraient volontiers en efforts qu'eux-mêmes jugeraient impuissants, et que, d'un autre côté, les deux gouvernements alliés ne se rendraient pas aux raisons qui leur seraient soumises, si les généraux reconnaissaient formellement l'inutilité des travaux assidus de l'armée?

«Nous sommes donc persuadés que les chefs et leurs gouvernements n'aperçoivent pas de motif suffisant de désespérer du succès, puisqu'on les voit persister dans le siège avec une constance puisée sans doute dans des données positives et des notions locales qui nous manquent. Mais ne serait-il pas possible d'ailleurs, que la guerre devant se continuer, que l'armée combinée des trois nations, laissant un corps suffisant devant Sébastopol, exécutât un jour quelque vigoureuse opération contre l'armée russe dans l'intérieur de la Crimée? car cette grande expédition de Sébastopol, ainsi que nous l'avons dit il y a longtemps, ne doit-je mais être uniquement un siège, mais une véritable campagne ayant pour double pivot Inkermann et Eupatoria, pour théâtre le centre de la Crimée, pour objectifs Simféropol et Pérékop.»

LES GÉNÉRAUX CANROBERT ET PÉLISSIER.

On écrit de Paris:

Il y a longtemps que la santé du général Canrobert faisait pressentir sa retraite; on veut maintenant que d'autres motifs aient contribué à l'événement insolite qui déplace ainsi le commandement suprême au milieu d'une campagne. Le général Canrobert, d'un héroïsme de bravoure proverbial, lorsqu'il s'agit de sa personne, était le représentant d'une stratégie prudente et temporisatrice qui ne livre rien au hasard, ce qui touche les opérations générales. Ce système, dont on accuse un peu la lenteur (si l'on ne peut méconnaître le patriotisme et l'humanité qui le conseillaient) aurait-il paru devoir être modifié au gouvernement, et le général Canrobert aurait-il senti de lui-même qu'une tactique plus audacieuse, si elle entraît dorénavant dans les plans ultérieurs des puissances alliées devait être inaugurée sous un nouveau capitaine? Les antécédents du chef qui vient d'être investi de la confiance du chef de l'État, peuvent conduire à le conjecturer.

Le général Canrobert, plus soucieux encore que malade, a déposé sans regret le fardeau du commandement en chef. Celui qui lui succède est un des bons officiers généraux qui se formèrent en Afrique à l'école du maréchal Bugeaud, la terrible affaire des grottes de Dahra, où il se crut dans la nécessité de brûler la tribu arabe qui s'y était retranchée, donna lieu à de vives discussions de tribune et de presse, et empêcha peut-être l'opinion prévenue de rendre pleine justice à sa capacité. Ses talents militaires se sont manifestés dans l'heureuse expédition de Laghouat, terminée par la prise de Laghouat et dans le dénouement habile plutôt qu'éclatant qui lui livra en dernier lieu la ville de Touggourt. Le général Pélissier est un caractère ardent, impétueux, qui semble devoir imprimer à la guerre de Crimée une impulsion toute nouvelle. Il a devant lui pour adversaire le général Osten Sacken, également connu dans l'armée russe comme un homme d'élan et de grande énergie. L'un et l'autre ne pouvant tarder de donner la mesure de leur mérite respectif. Tous ceux qui connaissent le général Pélissier s'accordent à dire qu'avec lui le temps de la circonspection et des ajournements est passé.

Jusqu'à présent, le général Pélissier a populairement en Afrique son heureuse témérité. On se rappelle que tandis que le général Randon, gouverneur général de l'Algérie, négociait à Paris, auprès du ministre, la formation d'un corps d'armée de 15,000 hommes pour le diriger sur Laghouat, le général Pélissier partait à l'improviste avec six mille hommes, et accomplissait par un coup de main le résultat désiré. Quoiqu'il en soit, et dût ce souvenir présager au général Pélissier (comme tout le fait espérer) un succès qui a été point obtenu jusqu'à présent, il n'y a pas moins ... à l'abnégation de ce commandant en chef qui consent à échanger ainsi les honneurs suprêmes de la toute-puissance militaire contre la première place au péril.

Il faut donc s'attendre sous peu à une reprise formidable du bombardement, vraisemblablement suivi, cette fois, d'un assaut dont on doit préjuger l'effet heureux.

Correspondance Parisienne.

Paris, 22 mai 1855.

Les contrastes abondent dans notre civilisation si brillante. En même temps que nous tous glorifions à bon droit du spectacle splendide de l'Exposition universelle, nous avons à constater un étrange phénomène social qui se manifeste de plus en plus aux portes de Paris. Je veux parler du baraquement et des villages économiques imaginés depuis six mois par certains spéculateurs pour combattre la cherté des loyers. Vous ne pouvez vous figurer rien de plus étrange ni de plus lamentable que cet aspect. Il existe déjà à ma connaissance trois localités dans le rayon desquelles des propriétaires de terrains ont élevé à peu de frais des maisonnettes en bois qui ressemblent à très peu de choses près aux huttes des sauvages.

Je m'arrête par, l'objet est bien trop grave ... [illegible] Le plus au monde pour qu'on se permette d'en faire le thème d'un frivole jeu d'esprit ou d'une hyperbole. En bien, c'est dans ces frêles abris que des familles nombreuses d'ouvriers, repoussées de la ville par le haut prix de la location se sont réfugiées, sous peine de coucher en plein air. L'étranger qui visite Paris ne manque pas d'aller jeter en passant un coup d'œil à ce campement d'un nouveau genre. C'est le village de la barrière Mont-Parnasse qui a commencé; les misérables habitations qui le composent sont formées de planches, fétées à fond de terre, et tellement mal jointes qu'elles laissent ... bois, ne mortier, mais de boue, couvertes, non de tuiles, mais de vieilles feuilles de zinc et de débris de fer-blanc. Point de fenêtres, pas de cheminée, un trou propre à laisser passer un tuyau de poêle, une porte assez basse enfin de maigres valises. Tel est l'ensemble du tableau. Nous vous avions dit que vous verrez rien de plus navrant, voilà ... [illegible] la Seine et des maisons monumentales de la rue de Rivoli.

Comme tout s'exploite à Paris, on exploite en ce moment les étrangers qui y arrivent. J'ai sous les yeux une invitation de déjeuner moyennant 2 francs, adressée à tous les illustres étrangers présents à Paris. C'est tout simplement le restaurant du Dîner universel du boulevard Poissonnière qui a trouvé le moyen de placer des déjeuners à trois francs, en les mettant sous la protection d'un comité d'étrangers qui veut bien accepter la présidence du déjeuner. Cela ne s'appelle pas, comme vous pourriez le croire, un déjeuner à tant par tête, on appelle cela une Union internationale, et sur l'invitation imprimée que j'ai sous les yeux, on lit ce qui suit: Je vous prie de croire que je cite textuellement: «Les conversations et les toasts s'en-crèrent dans les cinq langues principales du commerce, car c'est une occasion offerte sur-tout à la jeunesse internationale. Comprenez si vous pouvez—Ah! j'oubliais. On termine en disant: «L'Union ne sera constituée définitivement qu'au mois de juin après le débâlage complet opéré au Palais de l'Industrie.»—Jugez de l'effet qu'une pareille invitation a dû produire sur certains étrangers. «Paris est une ville bien étrange,» me disait l'un d'eux!

Les dispositions sont toujours ici relativement pacifiques, bien qu'il soit superflu d'ajouter que les opérations de la guerre sont poussées avec toute l'énergie possible. Bien que M. Drouyn de Lhuys se soit retiré sur une attitude qu'on jugeait ultra-pacifique, le comte Walewski annonce des dispositions tout aussi conciliantes au besoin, si des propositions discutables sont remises sur le tapis. Dans le monde informé, on ne sait pas trop ici de que signifie l'ultimatum, voir même l'ultimatissimum concerté entre les puissances occidentales et l'Autriche, et dont les dépêches télégraphiques nous entretiennent sans cesse, mais ce qui est positif, c'est que l'Autriche ne cesse pas ses efforts pour faire rouvrir les pourparlers. Cette situation a pour l'Autriche au moins deux avantages: le premier de ne pas renoncer à exploiter les chances qui restent à une pacification générale; le second de continuer préalablement à dispenser le cabinet de Vienne de prendre part active à la lutte.

Ceux qui sentent le besoin d'un bon maître d'anglais seront bien aises d'apprendre que le professeur NELSON ne s'absentera pas de la ville cet été. Chacun sait avec quelle facilité il communique cette langue; que des ses premières leçons ses élèves parlent et comprennent ce qu'on leur dit, et qu'en deux ou trois mois il les met en état de se passer de maîtres.

Il demeure cours No 8, rue St-Charles, et se rend en ville.

L'estomac prépare ... [illegible] Le Dr. C. M. Jackson, de Philadelphie. Les Amers allemands [illegible] Voir l'annonce.

6juin—3pa.

Découverte importante.

L'inventeur du vermifuge de McLane ayant vendu ses droits, les propriétaires MM. Kidd & Co. ont l'honneur de présenter au public cet admirable remède. [illegible]

A vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres.

[illegible]

Gélébre eau-de-vie au gingembre, de Catherwood.

CETTE excellente liqueur, qui renferme toutes les vertus fortifiantes et aromatiques du pur gingembre de la Jamaïque, jointes à une excellente eau-de-vie et qui est devenue une boisson favorite dans toutes les villes sur la Sauce, est offerte au public comme [illegible]

[illegible]

A vendre, par gros ou par détail, par CATHERWOOD & ELMORE, Encoignure Girod & Commerce.

NOIX D'IVOIRE—50 barils, à vendre par D. C. LOWBER, courtier, No 11 rue Bienville.

Décédée hier, à l'âge de 80 ans, Mme MARGUERITE GRAUPERA, née GUEDELA. Les amis des familles Louis Gagnet et Frank Bartlett sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, ce matin à 9 heures. Le convoi partira de chez sa fille, Mme Joséphine Gagnet, au coin des rues St-Philippe et St-Claude.

Les journaux de Pensacola et l'Arkansas sont priés de mentionner le décès.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DES MARCHANDS, A LA NOUVELLE ORLÉANS.

CONFORMÉMENT à l'article huit de la charte de la Compagnie, le tableau suivant des affaires de la Compagnie est publié:

Montant des primes pour l'année expirant le 31 mai 1855, savoir:		
Assurances contre l'incendie,	$366,386 46	
Assurances maritimes,	52,427 21	
Assurances sur les rivières,	32,375 24	
		$714,380 [illegible]
Moins les primes remboursées,	9,078 48	
Moins les primes sur les assurances non expirées,	214,038 60	
		223,101 45
		$488,229 [illegible]
Primes gagnées pendant l'année,		
Montant payé pour les pertes durant cette période, savoir:		
Pertes par l'incendie,	$265,318 92	
Pertes sur les rivières,	41,469 83	
Pertes sur les mers,	6,469 83	
Payé pour les pertes,		
Montant de pertes en voie d'arrangement,	31,809 62	
Total des pertes,	365,144 [illegible]	
Ré-assurances,	16,830 [illegible]	
Dix pour cent, remboursés,	14,967 42	
Dépenses, y compris celles des agences,	31,836 [illegible]	
		441,250 [illegible]
Bénéfice net pour l'année expirant le 31 mai 1855,		40,938 68
RÉCAPITULATION.		
Montant des primes gagnées, comme ci-dessus,		$488,229 [illegible]
EN MOINS.		
Montant des primes payées par la Compagnie (l'ancienne) d'Assurance des Marchands, pour ré-assurer leurs polices non payées et sur lesquelles elle a abandonné ses bénéfices d'après le contrat,		$80,106 00
Primes payées par des parties qui ont abandonné leurs bénéfices, en retour de 10 pour cent prélevés, savoir:		158,934 11
		216,934 11
Balance, résultat net des primes gagnées participant aux bénéfices nets de la Compagnie,		280,364 97
L'actif de la Compagnie est comme suit,		
Billets à recevoir, à courte échéance, pour primes,		$112,885 16
Billets à reporter (billets de souscription),		90,748 13
Montant dû pour primes, en voie de perception,		66,580 02
Montant dû par des agents, en voie d'arrangement,		18,198 26
Propriété foncière (bureau)		21,004 86
En caisse		69,046 00
Total		$377,582 43

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Qu'il soit connu que le 12 juin 1855, pardevant moi, le soussigné, juge-de-paix dans et pour la ville ci-dessus mentionnée, se sont présentés John Pemberton, président, et A. Schreiber, secrétaire, de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, à la Nlle-Orléans, qui, étant assermentés conformément à la loi, déclarent que le tableau ci-dessus est exact et est une copie exacte tirée des livres de ladite Compagnie.

JOHN PEMBERTON, président,

A. SCHREIBER, secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 12 juin 1855.

C. V. JONTE, Deuxième juge-de-paix pour la paroisse d'Orléans.

La Direction a déclaré un dividende de quinze pour cent sur le montant des primes gagnées (participant aux bénéfices) durant l'année expirant le 31 mai 1855. Les certificats de primes seront émis à partir du 1er août 1855.

JOHN PEMBERTON, président.

A. SCHREIBER, secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 14 juin 1855.

DIRECTEURS.

John Pemberton, B. O. Vincent, J. A. Braud, Jos. McKnight, M. Coady, Wm Vogel, P. Gaillard, Pierre Poutz, G. Mittenberger, B. F. Voorhees, F. Muspero. 14jn—1m

LE Dr THIERY a l'honneur de prévenir ses clients qu'il a transféré son domicile rue Royale, No [illegible], près Toulouse. 14 juin—1m

ON DEMANDE—Un petit domestique nègre de 14 à 16 ans. S'adresser à la pharmacie D. PEREZ, encoignure Toulouse et Bourbon. 14juin—3

ON demande, dans une famille demeurant à la campagne au-dessus de la ville, une gouvernante qui puisse enseigner parfaitement le français et l'anglais. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser à M. R. H. Howell, coin Quatrième et Magasins, Quatrième District. 14 juin—3

AUX VOYAGEURS. CONCHAUX FRÈRES, 107 et 109, rue de la Vieille Levée, En face le marché à la viande.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord le complément de leur assortiment d'été, consistant en:

PANTALONS coutil rayé, fantaisie, blancs, mérinos français.

GILETS, piqué, nouveautés, blancs, mérinos, et soie.

LÉVITES, ET PALETOTS, Alpaca, drap d'été, mérinos et coutils fantaisie, piquet, &c, de toutes couleurs et tous prix, &c.

Chapeaux.

Paille d'Italie simples et doubles, tous prix, Feutre gris français, du dernier goût, &c.

Ces chapeaux fabriqués pour leur maison sont d'une excellente qualité et prix et qualité.

Désirant réaliser leur stock actuel, pour faire place à leurs nouveaux achats, ils vendent ce qui leur reste de leur dernier reçu de marchandises à 20 pour cent au-dessous du cours. 11 juin

Librairie Française. Vor HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres.

Avis aux Abonnés Aux Journaux Français.

REÇUS et prêts à être de vente les No du MAI des diverses publications de littérature, de modes, d'arts, de sciences, de médecine et de pharmacie. 14jn

LA RÉVOLUTION DE JUILLET EN MADRID, PAR D. ANTONIO RIBOT Y FONTSERÉ. En vente chez VOR HEBERT & Co, 149, rue de Chartres. 14jn—1m

POTICHOMANIE!! Vor HEBERT & Co, 149, rue de Chartres.

NOUS avons l'honneur d'informer les dames qui désirent des Potiches et autres objets qu'ils nous viennent pu en fournir, que nous venons d'en recevoir un nouvel envoi ainsi que de tout ce qui est nécessaire pour la [illegible], tels que Papier pour découpage, Couleurs, Gomme, Pinceaux, &c.

AVIS. Un magasin de [illegible] à placer. 14jn

PORC—50 barils, en débarquement et à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas. 14 jn

BEURRE DE GOSHEN du mois de mai—60 barils et demi barils de 1re qualité, en débarquement du steamer Cahawba, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas. 14 juin

WHISKEY MAGNOLIA de Pike—150 barils en magasin et à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas. 14 jn

QUININE—2000 onces, en magasin et en débarquement du steamer Cahawba, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas. 14 juin

HOTEL WASHINGTON, AU LAC. Grands Concerts d'été, Par LEHMANN, Les Mardis, Jeudis et Samedis de chaque semaine.

Prix d'admission..........25 cents.

On commencera à 7 heures précises. 9 juin—8

GRAND FEU D'ARTIFICE. PLACE D'ARMES, (PLACE CONGO) PAR J. ZAMIT, Jeudi, 14 juin 1855.

Le feu sera composé d'une grande variété des plus magnifiques pièces, dont la principale représentera la nouvelle Église bâtie dans la rue Rampart.

Des chandelles romaines de diverses couleurs et produisant des effets différents, accompagnées des plus grosses bombes qui aient jamais été vues à la Nlle-Orléans.

Un "brass band" a été engagé.

Les portes s'ouvriront à 7 heures.—Le feu d'artifice commencera à 8 heures précises.

Prix d'entrée: 50 cents; enfants, 25 cts.

12juin—3

Chemises françaises.

LE soussigné vient de recevoir, par le steamer Empire City, un assortiment complet de chemises françaises, qui lui permet maintenant de répondre à toutes les demandes. Son stock se compose de:

Chemises en toile de $40 à $80 la douzaine;
do devants en toile de $25 à $36 la douz.
do en jaconat imprimé;
do do blanc;
do devants toile imprimée,
Devants de chemises en toile,
Cols et poignets à la nouvelle mode, &c.

ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale. 13jn

ÉVENTAILS.

REÇU de Paris, par la voie de New York, un choix d'éventails du genre le plus nouveau:

Éventails en nacre avec peinture;
do ivoire, riches et simples;
do bois de Sandal découpé;
do do do et batiste brodée;
do cèdre verni;
do buffle et moire noire, pour deuil, &c.

En vente chez ADOLPHE BLACHE, 69 rue Royale. 13 juin

$50 de récompense.

S'EST absentée le 3 avril dernier, CATHERINE, mulâtresse âgée de 31 ans, 4 1/2 pieds de haut, très puissante, cheveux noirs longs et bouclés, cou court, yeux ronds et noirs, figure grosse et ronde, bien connue en ville, ayant appartenu à M. Vere, en premier, et F. Sansola, ensuite; elle parle très bien le français, l'anglais et l'espagnol. La dite récompense sera payée à celui qui la ramènera au No 70, rue des Remparts à H. LEGENDRE. 12juin—15

ON désire acheter un grand coffre-fort de seconde main, simple et à l'épreuve du feu. S'adresser à HALL, RODD & PUTNAM, No 4, Front Levée. 12 jn

A vendre.

UN jeune nègre créole, de 14 ans environ. Pour les conditions, s'adresser au bureau No 98 rue Douane encoignure Bourbon. J B DERREY, courtier. 12 juin

A vendre pour cause de liquidation.

LE soussigné, voulant se retirer entièrement des affaires, offre à vendre, aux prix les plus réduits, LE SOLDE DE SES MARCHANDISES, divers ingrédients employés dans la fabrication des liqueurs, tels que essence de noyau et de roses, feuille d'orangers, bois de Brésil, oseille en pâte, et nombre d'autres articles. Aussi: deux alambics avec tous les accessoires de distillation.

Nouvelle-Orléans, 11 juin 1855. F. ROUMIEU, No 45 rue Vieille Levée. 11 juin

J. GAUDIN, Facteur de Piano, rue Royale, 108,

PARTANT sous peu de jours pour faire un voyage en France, offre ses services à toutes les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur confiance, pour toutes commissions que l'on voudrait bien lui confier.

Pendant son absence, son beau-frère, Monsieur E. Gusman, se chargera de ses affaires. 11juin—d

AUX NÉGOCIANTS, COMMIS, &c.—Tous ceux qui désirent être prêts pour la saison prochaine, en tant qu'il s'agit de l'écriture et de la tenue des livres, peuvent l'être, en quelques leçons, à l'Académie d'Écriture et de Tenue des livres de DOLBEAR, No 106 rue du Canal. M. Dolbear garantit le succès aux dames et aux enfants. RUFUS DOLBEAR, No 106 rue du Canal. 11jn

INSTITUT JACKSON.

MA. LATORRE, désirant donner ses leçons particulières, prévient les parents des élèves de l'Institut, que cet établissement sera sous la direction immédiate de M. Ed. JEGOU, qui en devient seul propriétaire à partir du 1er juillet 1855.

M. LATORRE saisit cette occasion pour remercier les parents de bienveillant patronage dont ils l'ont honoré, et réclame pour M. JEGOU leur confiance et leur appui dont il se montrera toujours digne. 11jn—3t

CANDIDATS.

Les amis de ZENON LABAUVE, de la paroisse d'Iberville, le présentent comme candidat au siège de Juge Associé de la Cour Suprême pour le Second District Judiciaire. Les lumières et l'expérience de ce civilien distingué le recommandent aux suffrages des populations de son District.

Le district se compose de la partie de la ville située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'au canal de la Nouvelle-Orléans, de ce canal jusqu'au Lac, et des paroisses Jefferson, St-Jean Baptiste, St-Charles, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest Bâton Rouge et Iberville. L'élection a lieu le 25 juin 1855.

Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. THOMAS H. LEWIS, des Opelousas, est candidat à la place de Juge Président de la Cour Suprême. L'élection a lieu le 25 du courant. 13jn

Veuillez annoncer que M. J. N. LEA est candidat à la place de juge associé de la Cour Suprême pour le Deuxième District Judiciaire, se composant de cette partie de la ville située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'au canal de la Nouvelle Orléans, de ce canal jusqu'au Lac, et des paroisses de Jefferson, St-Jean Baptiste, St-Charles, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest Bâton Rouge et Iberville. L'élection a lieu le 25 juin 1855.

Le juge THOMAS J. COOLEY, de la paroisse de la Pointe Coupée, est candidat à la place vacante de JUGE PRÉSIDENT de la Cour Suprême de cet État. L'élection a lieu le 25 du courant.

Le juge T. WHARTON COLLENS se propose comme candidat à la place de Juge Associé de la Cour Suprême pour le district comprenant la partie de la Nlle Orléans située au dessus de la rue Julie et les paroisses de Jefferson, St-Charles, St-Jean-Baptiste, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest-Bâton-Rouge et Iberville.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES E. GRENEAUX, titulaire actuel, est candidat pour la place de Trésorier de l'État, sujet à la nomination de la convention démocratique.

Juge-Président de la Cour Suprême.

Les soussignés, membres du Barreau de la Nouvelle Orléans, ont appris avec plaisir que l'honorable EDWIN T. MERRICK, de la paroisse d'Est Feliciana, actuellement juge président du Septième District Judiciaire, consentait à se laisser porter candidat à la place de juge président de la Cour Suprême de l'État de la Louisiane, vacante par suite de la démission de l'honorable Thomas Slidell.

M. Merrick est un des avocats les plus distingués de l'État, ses connaissances et ses qualités le rendent dignes, sous tous les rapports, d'occuper la place de juge président.

Wm H Foster,	J M Smiley,
John Culbertson,	T Wharton Collens,
W J A Roberts,	J Livingston,
E H Durell,	J Bermudez,
La Durigueaud,	W O Denegre,
Orlando Dorsey,	L F Ardrey,
W R Koonts,	Charles Janin,
Alfred Phillips,	J Tissot,
E S Oliver,	J M Drhammer,
Jesse Gilmore,	R T Duncan,
H Pedesclaux,	Edwin C Mix,
J Q A Fellows,	C M Bradford,
G V Jonte,	D H Bryan,
G W Marr,	F Perin,
M A Foute,	Jno Jay Lane,
R H Browne,	W R May,
E T Parker,	Geo W Lerme,
H E Johnson,	J Lavergne,
James D Augustin,	L Chevrel,
S L Woodridge,	O Drouet,
C T Laun,	A Devall,
C B Pentues,	T B Hart,
J J Michel,	A J Villeré

13jn—et camp

Opelousas, 8 juin 1855.

A M. Thomas H. Lewis,

Cher Monsieur—La vacance occasionnée par la démission de l'hon. Thos. Slidell, juge président de la Cour Suprême engage les soussignés, membres du barreau et citoyens de votre paroisse, à vous présenter aux votants de l'État comme un avocat dont les lumières, l'expérience et l'habileté, comme homme dont la fermeté et la vertu le rendent éminemment digne d'occuper le poste de juge président. Sachant que vous ne voudriez pas solliciter aucune place, nous vous demandons la respectueuse permission d'annoncer au peuple de la Louisiane que si vous êtes choisi à l'élection du 25 courant, vous accepterez la place.

Nous sommes, &c.

Vendre Roy,	Francis Cullom,
Edmond C. Dupré,	Cyrus Thompson,
P. Léonce Hébrard,	Théodore S. Robin,
E. B. Harman,	A. Dejean,
E. C. Devillers,	J. M. Moore,
John McDonald,	Jas M. Porter,
Ev. Dejean,	John P. Hudson,
Elbert Gantt,	Thomas C. Anderson,
R H Littell, M. D.	F B Jackson,
Alphonse de Baillon,	E M Cullom,
Freeman Burr,	Louis A. Webb, M. D.
Henry S Dunbar,	Jas M. Anderson.

Opelousas, 9 juin 1855.

Messieurs—J'accuse réception de votre lettre me demandant de me présenter aux électeurs de l'État comme candidat à la place de juge-président de la Cour Suprême.

Les termes flatteurs dans lesquels la proposition m'est faite, me touchent d'autant plus que les signataires sont de ceux avec qui, j'ai eu des relations de longtemps et avec qui je suis le plus lié. Étant convaincu que dans un gouvernement tel que le nôtre, un citoyen ne doit ni chercher ni refuser les emplois, je consens à ce que ma candidature soit annoncée et si je suis élu, j'occuperai la place et essayerai d'en remplir les devoirs de mon mieux.

Veuillez recevoir l'expression de ma sincère reconnaissance pour la marque de confiance que vous me donnez.

Je suis votre concitoyen, THOS. H. LEWIS.

A MM. Valère Roy, Edmond C. Dupré, Francis Cullom et autres.

CORRESPONDANCE.

Clinton, Lne, 26 mai 1855.

A l'hon. E. T. Merrick, Greensburg, Lne.

Cher Monsieur,—Les soussignés, membres du barreau, ayant appris que l'hon. Thomas Slidell, juge président de la Cour Suprême de cet État, a donné sa démission, désirent vous présenter aux électeurs de l'État comme candidat à la place qu'il laisse vacante. ... vous prier ... le public ...

John M Roberts,	Pond & Dunn,	R W Bowman,
J G Kilbourne,	E P Ellis,	J E Wilson,
M T Carter,	D C Hardee,	A W Dean,
J O Fuqua,	J B Smith,	Andrew Alston.
	M M Smith,	

Clinton, Lne, 30 mai 1855.

A MM. John M. Roberts, D. C. Hardee, M. M. Smith et autres.

Messieurs,—J'ai reçu, depuis mon retour du Huitième District, la lettre dans laquelle vous me demandez de me porter candidat à la place de juge président, devenue vacante par la démission de l'hon. Thomas Slidell. Je vous prie d'agréer mes remerciements pour cette marque de confiance.

Je consens à ce que mon nom soit soumis au peuple pour la place de Juge Président de la Cour Suprême.

Je suis, &c, E. T. MERRICK.

2juin—dte

Société Howard.

A la six-huitième assemblée annuelle de cette société qui a eu lieu le 4 du courant, les membres dont les noms suivent ont été élus pour l'année 1855.

V. Doudemel, président,
G. W. Shaw, 1er vice-président,
C. H. Hobbs, 2me do,
P. Conrade, trésorier,
D. I. Ricardo, secrétaire.

DIRECTEURS:

1er District—E F Schmidt, W L Giles, L C Dillard,
2me do W L Robinson, A Bélanger,
3me do C W Whitall, J M Vandergriff,
4me do D T Donovan, R Y Lusk.

COMITÉ DE FINANCES:

E F Schmidt, H Barr, R L Robertson, D I Ricardo, secrétaire.

6juin—10t

BOULANGERIE A VENDRE.

LA BOULANGERIE de l'encoignure Perdido et Magazine. L'établissement fait de bonnes affaires au comptant. Le propriétaire le vendra à des conditions très avantageuses. 13jn—6t

L'Autre-Monde, Par Madame de Grandfort.

(Édition du Courrier des États-Unis)

En vente chez A. PAYA & Co, agents, 56, rue de Chartres. 13jn

A LOUER OU A VENDRE.

Le bateau à vapeur TRENTON, solidement construit et tirant peu d'eau, est à louer ou à vendre. Pour plus amples détails, s'adresser à HALL, RODD & PUTNAM, No 4, Front Levée. 6 juin

AVIS.

PENDANT mon absence M. ALPHONSE COUTIN, est chargé de ma procuration générale.

Nlle-Orléans, 1er juin 1855. P. D. SEGOND, 13, rue Bienville. 2 juin—15t

LA société commerciale qui existait entre P. Lobit, A. B. Charpantier, et P. J. Paty en commandite, est terminée ce jour par limitation de contrat. Les soussignés continuent seuls les affaires sous l'ancienne raison "LOBIT & CHARPANTIER," après acte passé ce jour devant A. Chiapella, notaire.

Théodore Dromel est intéressé dans notre maison.

LOBIT & CHARPANTIER,

Nouvelle Orléans, le 1 juin 1855. 2 juin—1m

Important

Aux marchands de la ville et de la campagne.

Marchandises Sèches en liquidation.

THÉODORE FROIS, 81, rue du Canal, ayant l'intention d'établir dans cette ville, une maison d'importation en commission, informe le public qu'il vendra son grand stock de marchandises sèches, à des prix excessivement bas, afin de clore le tout avant son départ pour l'Europe, qui aura lieu sous peu.

Les personnes connues, en outre des bas prix, jouiront d'un terme raisonnable, et celles non connues pourront avoir les mêmes termes en fournissant des acceptations. THÉODORE FROIS, 2juin—15t No 81, rue du Canal.

Parti marron de chez son maître, le 15 de mai dernier, le nègre PETER, âgé d'environ 36 ans, taille d'environ 5 pieds 6 pouces, air boudeur, plusieurs cicatrices à la tête et sur la figure, regarde à terre quand on lui parle et bégaye, parle l'anglais et le français et un peu le créole. Une récompense de dix piastres sera donnée à la personne qui l'arrêtera et le conduira au No 61, rue des Magasins. 7juin—10t

Avis aux consommateurs de Gaz.

AYANT obtenu une licence de la Compagnie du gaz pour le posage des tuyaux et des appareils dans la ville de la Nlle Orléans, nous annonçons à nos amis et au public en général que nous entreprenons les réparations de tuyaux et d'appareils, et qu'avons ordonné une grande quantité de lustres, pendants, bras, &c., de tous genres, nous serons bientôt à même d'en procurer partout où l'on pourrait le désirer et en les livrant ... [illegible] E. NAUTRE & Co., 6jn—7m No 25, rue Condé.

Lingerie et Broderies. Mmes SIMONIN & TOURNERI, 46, rue de Chartres,

INFORMENT respectueusement leur clientèle de la ville et de la campagne, ainsi que les dames en général, qu'ayant donné des ordres en France pour renouveler leur stock, elles viennent de recevoir de nouvelles factures, l'assortiment riche et varié en lingerie et broderies des meilleurs ateliers de Paris et Nancy que contient leur magasin.

NOTA—Elles informent par la même occasion qu'à dater du 18 courant, elles auront un dépôt de corsets parfaitement confectionnés, à des prix très modérés. 6juin—6

AVISO.

El Dor. D. J. PARDO, de la escuela de Madrid, acaba de llegar de la Habana en donde ha permanecido algunos años, y ha fijado su residencia en la calle de San Pedro No 57, entre Chartres y Real, en donde recibirá consultas y avisos, encargándose de practicar toda clase de operaciones. En las enfermedades de los OJOS y de la URETRA a que con especialidad se ha dedicado, obtiene diariamente sorprendentes curaciones por un método sencillo, pero seguro y nada molesto para los pacientes. 5julio—1m

AVIS.

LE Dr D. J. PARDO, de l'École de Madrid, vient d'arriver de la Havane où il a pratiqué quelques années, et s'est fixé au No 57, rue St-Pierre, entre Chartres et Royale, où il demeure des consultations et se chargera des opérations de tout genre. Il obtient, tous les jours, dans le traitement des maladies des YEUX et de l'URÈTRE (sa spécialité) des cures à l'aide d'une méthode simple, sans douleur pour le patient. [illegible]

CIGARETTES—Un bel assortiment des marques suivantes: Espanola, Madrugero, [illegible] &c. en magasin et à vendre par MORENO FRÈRES, 34, Vieille Levée. 9 mai

ATTENTION.

Indiennes, Cotons et Marchandises Sèches.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente d'indiennes, cotons et marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, 14 courant, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Poydras & Co, No 26, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

16 juin—Terrain rue Dauphine, entre le Faubourg Lafayette et la rue Cypress. Un terrain rue St Denis entre St Pierre et Toulouse, de la succession à Denis.—Terrain rue des Magasins, entre l'Église et Gravier, de la succession Richard Deming.—Une belle maison, en bois rue Tremé entre Bienville et Conti, dans l'affaire des mineurs Smith.

16 juin—Maison à étage dans la rue Apollon, entre Melpomène et Terpsichore—Bateau à vapeur Fulton.

21 juin—Mobilier d'une maison de la rue Apollon, entre Melpomène et Terpsichore.

7 juillet—Quatre terrains et des bâtisses, rue Live Oak, entre 3me et 4me, dans la succession de D. D. Van Court.

7 juillet—Quatre terrains et des bâtisses, rue Live Oak, entre 3me et 4me rues.

14 juillet—Trois terrains, à l'encoignure Liberté et Toulouse—Quatre bâtisses et terrains dans les rues Erato, Liberté, dans la succession de Bufus de [illegible] gore—Terrains dans la rue Sévigny, autre Rousseau et Fulton, dans la succession de James Collins.

Pour plus amples détails, voir les annonces.

AVIS D'ÉLECTION POUR JUGE PRÉSIDENT de la Cour Suprême de l'État de la Louisiane et pour Juge Associé de la Cour Suprême de l'État de la Louisiane pour le Deuxième District Suprême Judiciaire.

EN vertu de deux writs d'élection, distincts, datés du 16 mai 1855, à moi adressés par Son Excellence P. O. Hébert, gouverneur de l'État de la Louisiane, les électeurs qualifiés de la ville et paroisse d'Orléans, comprenant le Quatrième District de ladite ville de la Nlle Orléans, sont par le présent notifiés qu'une ÉLECTION sera tenue le LUNDI 25 de juin 1855, à l'effet d'élire un Juge Président de la Cour Suprême de l'État de la Louisiane pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable Thomas Slidell, et un Juge Associé pour le deuxième District Judiciaire Suprême, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable A. N. Ogden. Ledit Deuxième District se compose de la paroisse d'Orléans s'étend ... de cette portion de la ville de la Nlle Orléans, qui est située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'à , endroit qu'indite ligne touche au Nouveau Canal, et de là jusqu'au Lac.

Le scrutin sera ouvert le jour susdit depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures de l'après-midi, aux précincts qui seront désignés et sous la surveillance de commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle Orléans, et par le Jury de Police pour cette portion de la Paroisse d'Orléans sise sur la rive droite du fleuve Mississipi.

Cette élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné, conformément à la loi.

Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, le 21 mai 1855. MANDEVILLE MARIGNY, Shérif de la paroisse d'Orléans. 22 mai

LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général que son départ pour France est positivement fixé pour le 20 du courant. Il invite les personnes qui voudront bien le charger de leurs ordres à s'adresser à son magasin, encoignure Conti, Chartres et Commune. L'exactitude et les plus grand soins seront apportés pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Nouvelle Orléans, 5 juin 1855. J. DUCOURNAU.

P. S.—M. Édouard Ducournau reste comme porteur chargé de ma procuration, par acte passé pardevant A. Chiapella, notaire, le 3 mai 1849. 11juin—12t J. DUCOURNAU.

AVIS.

LES créanciers de De La Croix et Co, sont priés de venir retirer à mon bureau dividende de [illegible] de la liquidation de ladite maison. EUG. ROCHEREAU, agent des créanciers, rue St Louis No 17 & 19. 13jn—1m

Provisions pour plantations, familles et navires.

PORC—100 barils porc mess prime, reins M. O et Rio Éclairé.

BŒUF—50 barils bœuf mess et prime, en barils et demi-barils, à la convenance des acheteurs;

JAMBONS—20 tierçons jambons extra passés au sucre.

BACON—15 boucauts épaules, jambons et plats côtés.

GRAISSE—100 barils, tierçons et barillets de graisse le choix.

WHISKEY, FARINE, MAQUEREAUX—Constamment en magasin: le rhum D B Y. de la Louisiane. 13jn F. PAZENDE & FILS.

$30 de Récompense.

PARTI marron, il y a environ deux mois, le nègre John Banket. Il est âgé de 25 ans, est rouge et ressemble beaucoup à un mulâtre, a cinq pieds et quelques pouces de taille, porte barbe et ne parle que l'anglais. Il a fait le métier de [illegible]. Banket est bien connu et a été longtemps employé en cette qualité à bord des bateaux à vapeur. Il est peut-être à bord présent de quelque bateau. Pour obtenir le même emploi. Cinquante piastres de récompense seront données à la personne qui le logera dans la prison de paroisse de cette ville ou le ramènera chez son maître. FRANÇOIS CORSE.

12mai—15 A. Lafleur des Anglais, Plaquemine.

EN débarquement—200 caisses St Julien,
100 caisses absinthe Terrot & Lecoultre,
40 do Kirsch Y & F,
4 do peaux de veau,
100 paniers champagne marque Ancre;
50 do do cordon bleu;
50 do do cordon vert;
10 caisses champagne, demi bout., à vendre par SOSTHÈNE THOMAS, 9, rue Gravier. 6 juin

J. VINCENT, LEFEVRE & Co, successeurs. Salon de Crème à la glace.

LA maison J. Vincent tenue depuis deux ans par ses successeurs Lefèvre & Co a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'ancien établissement ci-après indiqué:

St Pierre et Royale,

Un Salon de Crèmes à la glace et de rafraîchissements dans le genre de ceux qui sont établis depuis l'encoignure des rues

Canal et Carondelet.

L'établissement, coin St Pierre et Royale, sera tenu avec le même soin et propriété que celui du Canal et Carondelet, et rien ne sera épargné pour la quantité des articles qui y seront débités. A la sortie du théâtre, ces dames trouveront un assortiment complet de glaces et de rafraîchissements ...

Cette maison ... portera en ville tous les rafraîchissements que l'on pourra désirer ... 25 mai—6m

Avis de Société.

NOUS avons associé à nos affaires M. ÉDOUARD DESSOMMES. Nous continuerons, sous la raison de Jacob, Daboval & Co, les affaires de groceries et de commission, comme par le passé. JACOB & DABOVAL, Nos 45 & 47, Vieille Levée. 1mai—1m

SIROPS ASSORTIS—Un assortiment complet de sirops, groseilles, framboises, fraises, gomme, &c. &c. Outre qu'ils sont préparés avec le sucre raffiné, ils sont à ... pour les sorbets chauds, ... riches de goût et d'un parfum délicieux.

A vendre à prix modéré par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis. 9 juin

TABAC turc—Un lot de bon tabac turc en caisses et en paquets de 10 douzaines, à vendre par J M CABALLERO, 8 juin 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

CIGARES de la Havane d'importation directe—Un choix de cigares de la Havane, arrivé par le brick William Clark, et consistant en un assortiment de Millar et de Regalia de la célèbre marque de Flor de Morales et de la Punza, en magasin et à vendre par J M CABALLERO 36 Vieille Levée 8 juin entre Douane et Bienville.

Parfumerie fine de Paris!

LE soussigné vient de déballer un nouvel envoi de parfumerie fine de Paris, reçu par la voie de New-York, et comprenant:

Savons de toilette; huiles et pommades;
Cosmétiques; eau de Cologne et de Lavande,
Vinaigre de toilette;
Elixirs et poudres dentifrices;
Poudre de riz parfumée;
Essences pour mouchoirs;
Eau athénienne; lotion de Guerlain;
Eau de verveine, do do Paris, de Lubin;
Do romaine, do capillaire, &c.

23mai ADO PHE BLACHE, 69, rue Royale.

A VENDRE en débarquement du navire Adams, de Bordeaux,
20 barriques bon vin pour familles,
9 1/2 barriques vin blanc,
100 caisses vin rouge.

A vendre par E. DECHAMPS 7 juin rue St Louis No 21.

DEMANDE

ON demande à louer, dans une petite famille, une négresse sachant faire la cuisine, laver et repasser. S'adresser par lettre à la poste, boîte D. No 119. 23mai

H. Clostermann & Co., SUCCESSEURS DE B. TATOUT & Co, 44, rue de Chartres,

ONT reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord:

Peignes à boucles découpés, buffle et façon;
Démêloirs buffle, écaille et imitation;
Foulards assortis;
Mouchoirs batiste bordure couleur;
Rubans satin couleur et taffetas noir, No 1 1/2;
Baleines de toutes longueurs;
Couteaux, ciseaux et rasoirs surfins;
Aiguilles assorties de Warren.

Ainsi qu'une infinité d'articles qu'ils vendront au plus bas prix de la place.

H. CLOSTERMANN & Co., 24 mai 44, rue de Chartres.

Montres, Bijoux, &c, &c. No 6, rue de Chartres, F. McMANUS,

OFFRE, à ce magasin, un bel assortiment de Montres, Bijoux, &c, qui, ayant été achetés à l'encan, seront vendus à bas prix pour du comptant. Venez voir.

Il répare les montres et les bijoux et remonte les diamants.

S'étant assuré les services de M. Jos. Feytal pour les montres, toutes les réparations seront pleinement garanties.

M. WM SALOMON annonce à ses amis qu'il a trouvé de l'emploi dans cet établissement. 24mai

Modicité de prix.

Exactitude et célérité dans le service ABONNEMENTS Aux journaux de Paris, par voie d'Angleterre. Prix payables ici, frais de poste compris: JOURNAUX:

Journal des Débats, l'Univers, l'Union et le Droit,	$30 00
L'Indépendance Belge et la Gazette des Tribunaux,	28 00
La Gazette de France, l'Assemblée Nationale, le Siècle, la Presse, le Pays, la Patrie et le Constitutionnel,	25 00
Le Moniteur, le Mousquetaire et le Charivari,	24 00
Le Journal des Économistes,	10 00
L'Illustration,	9 00
Petit Courrier des Dames et Modes Parisiennes,	8 00
Journal des Tailleurs,	7 00
Journal pour rire et France élégante,	5 00
Conseiller des Dames et Journal des Demoiselles,	3 50
Conseiller des Enfants,	3 00
REVUES:	
Revue des Deux Mondes, Revue Britannique, Revue Contemporaine, Revue de Paris,	15 00
	14 00

Abonnements aux Journaux de Médecine, Arts, &c. &c. A. PAYA & Co, Agents du Courrier des États-Unis, du Progrès, de la Revue de l'Ouest, &c. 4juin 56 rue de Chartres

EN débarquement du navire Orinoco, de Bordeaux:
30 barriques bon vin ordinaire;
10 demi barils vin blanc supérieur;
100 caisses vin rouge.

A vendre par O. VALETON & Co., 19 mai No 25, rue Tchoupitoulas

A VENDRE.

Le bail du magasin No 45, rue Vieille Levée depuis le 1er juillet jusqu'au 1er octobre prochain. S'adresser à F. ROUMIEU, 4 juin No 45 rue Vieille Levée.

EN magasin et à vendre par les soussignés:
50 demi pipes vin de Tarragone;
50 demi pipes vin à vaisseaux tonnés;
50 caisses prunes [illegible] LANATA, GANDOLFO & Co, 8 juin 9 & 10, Jefferson

[illegible] **Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.**

ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.

CONVOIS de passagers, tous les jours, d'Alger au Bayou de Lafourche et du Passage de Lafourche à Alger.

Départ d'Alger à 8 heures du matin, arrivée au Passage de Lafourche à 11 heures du matin.

Départ du Passage de Lafourche à 3 heures de l'après-midi, arrivée à Alger à 6 heures du soir.

CONVOI SPÉCIAL.

Un convoi spécial partira d'Alger tous les samedis, à 4 heures de l'après-midi et reviendra lundi matin, partant du Passage à 7 heures du matin et arrivant à Alger à 10 heures du matin.

Il sera émis, tous les jours, des billets, comme suit, des billets pour aller et revenir:

Au Bayou des Allemands..........$1 25
Au Passage de Lafourche..........3 50

2juin A. B. SEGER, vice-président.

P. & E. REILLY, encoignure Canal et Royale.

DÉSIRANT écouler leur stock d'été, offriront, à partir de lundi, 11 courant, les articles qui suivent:

450 ombrelles à $1 et 200 à $1 50,
200 ombrelles à $2 50,
Mantelets soie, couleur et noir à $6,
Mantelets et écharpes dentelle à $9,
150 pièces mousseline demi à $1 25,
300 pièces percale bleue à 10 cents la yarde,
300 pièces mousseline brochée pour rideaux et moustiquaires à $4 50,
150 courte-pointes en basin 10, 11 et 12/4 à $1 50, $2 et $2 50,
300 pièces batiste imprimée à 12 1/2 cents,
100 robes barège à volants à $4,
100 pièces toile d'Irlande pur 25 yardes à $5,
100 pièces toile imprimée 4/4 à 12 cents,
150 douzaines serviettes à bains, de Turquie à $1 50.

AUSSI—Un grand assortiment de Broderies, les Toileries dernières arrivées en proportion.

P. & E. REILLY, 11juin encoignure Canal et Royale.

EXCELLENTE OCCASION! Magasin à bon marché DE HARBY, 185 RUE DU CAMP 185

MANTELETS noire soie et à de fantaisie, à $3. Mantelets dentelle noire (tous genres) de $5 à $10;

Mantelets riches, application, de $10 à $13;
Robes barège à volants (raies satin) à $7 50,
Linons imprimés, bon teint, à 15 cts la yarde,
Barèges unis, toutes couleurs, à 25 cts la yarde;
Barèges à dessins, organdis et jaconats,
Bandes et entre-deux mousseline suisse et jaconat;
Bandes mousseline suisse et jaconat riches brodés,
Valenciennes et dentelles fil;
Cols, chemisettes et manches brodées,
Cols médaillon, en dentelle riche, &c. &c

HORACE HARBY, 185 rue du Camp, 2 mai Presqu'en face de l'église St Patrick

Apprenez l'anglais!!!

CEUX qui désirent acquérir rapidement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans déranger leur travail, et par une pratique aisée et attrayante, sont invités à s'adresser chez le professeur NELSON No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se forme des classes de 3 à 6 personnes, pour les dames et les messieurs séparément. On paie $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti. 4 mai—30

HOTEL DELMONICO. NEW YORK.

LE propriétaire de ce vaste établissement ayant appris que le bruit s'était répandu en Louisiane qu'il avait fermé son hôtel dément cette rumeur.

L'HOTEL DELMONICO restera ouvert cette année, comme par le passé, sous la direction unique de M. Delmonico, et les voyageurs Louisianais qui visitent la ville impériale peuvent avoir la certitude d'y rencontrer aujourd'hui le même confort qu'à avait assuré à cet établissement la brillante réputation dont il jouit en Louisiane. 4mai—30

GRAND EXPRES De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur le Chemin de fer des Opelousas entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, se reliant à la Nlle Orléans, avec l'Exprès de Adams' pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se reliant au Bayou Lafourche, avec

Les diligences et wagons Exprès de Boden,

pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle Ibérie, St. Martinville, Washington et Opelousas.

Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites les bordereaux &c., seront perçus et tous les remboursements ponctuellement effectués.

Chaque Exprès est confié à des messagers spéciaux.

Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir la veille du départ—Les colis raris laissés au magasin de M. Joseph Barla, N. 133, rue la Vieille Levée, seront remplis sans délai.

L'Exprès part du bureau de MM. Adams & Co, No 26, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part du Franklin House, à Thibodeaux, à l'heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à [illegible] heures de l'après-midi.

Exprès de bagage au chemin de fer et de la ville. Il y a également un Exprès pour le transport des bagages dans n'importe quel quartier de la Nlle Orléans, de sorte que les passagers qui donneront leur nom et leur check au messager de l'Exprès, recevront sans délai, leur bagage à l'endroit qu'ils désigneront. STARR & JONES, Bureau No 26, rue du Camp.

Magasin de Tapis. 25 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres.

TOILE CIRÉE pour parquets de toutes les largeurs et qualités.

NATTES—500 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.

STORES—Jalousies pour la ville et pour la campagne, et de tentures, rideaux, ... cheminées, nattes, tapis de dames et broquets pour la campagne. Le tout à des prix excessivement réduits.

A. BROUSSEAU & Co, 12 mars 25, rue de Chartres.

LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, Importateurs de confections.

REÇU par le Granada—250 paires confections d'été pour hommes, pour vente et en comptant, des derniers goûts, à vendre à très bas prix. 7 mai

P. A. HEBRARD, 118, rue du Canal, près Royale.

IMPORTATEUR de marchandises françaises, anglaises et américaines, offre tout son stock à des prix très réduits.

Il reçoit en ce moment 30 caisses toile de France à draps, chemises, manufacture expres pour lui, et recommande aux familles, elles seront vendues à très bas prix.

Il invite les étrangers à venir examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs.

P. A. HEBRARD, 26av 118, Canal, près Royale

EN VENTE CHEZ HEBERT, PAYA ET LELIEVRE Libraires de cette ville: Études sur les bases de la science médicale, PAR LE DR J. C. FAGET, DE LA N ORLÉANS.

CHEMISES de peau, Casquettes pour cavaliers, reçus par le Granada—200 douzaines, qualités assorties pour l'été. A vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 21mai 36 rue de Chartres

MALLES américaines—200 malles, américaines, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 21mai 36, rue de Chartres

CHEMISES de peau pour hommes—500 douzaines article nouveau pour l'été, en gaz, mérinos, soie &c, reçues par le Granada, à vendre par LAGAY & LECANU, 31mai 36, rue de Chartres

REÇU par le Granada, de New York—Le mal les collections d'été pour enfants et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECANU. 31mai 36 rue de Chartres

CONFECTIONS d'été pour hommes—60 malles confections d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, reçues par le Granada, à vendre par LAGAY & LECANU, 31 mai 36, rue de Chartres.

CHEMISES D'ENFANTS—100 douzaines de vante soie, plis nouveaux, à vendre par LAGAY & LECANU, 21 mai 36 rue de Chartres.

P. MALLARD, 67 RUE ROYALE,

A en ce moment un très beau choix de meubles de salon et de chambre à coucher en acajou et palissandre.

Il se charge de toutes espèces de travaux d'ébénisterie et tapisserie.

Il a encore en main quelques pièces de tapis qu'il soldera au plus bas prix possible, voulant entièrement se débarrasser de l'article.

Nattes, stores, galeries, patères, le tout en place dans le plus bref délai.

Il se charge de l'emballage, du nettoyage et de l'entretien des tapis pendant l'été et prend aussi des meubles en magasinage.

Véritable huile de COLZA sans aucun mélange toujours en magasin. 31mai

TARIF Ou Droits d'Entrées.

UNE nouvelle édition, revue et corrigée, à laquelle ont été ajoutés:

Les Tableaux des différentes Monnaies Étrangères,
Liste des Tares; Liste des Frais,
La valeur des Monnaies Étrangères;
Toutes les Nouvelles Lois,
Le Traité de Réciprocité;
Les Lois relatives aux Passagers,
Les Circulaires et les Tableaux émis par la Trésorerie, ainsi que beaucoup d'autres informations qui n'ont pas encore été publiées et qui sont relatives à la douane. A vendre par F. DUREL & Co. 30mai 36 rue de Chartres

PRUNES—50 caisses prunes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 1 juin 73 rue Tchoupitoulas

Dissolution de Société.

LA Société en commandite de A. Tamboury et Co, est dissoute d'un commun accord, à dater du 30 courant.

M. A. Tamboury reste seul chargé de la liquidation et continue le même genre d'affaires.

A. TAMBOURY, LÉON DUCOURNAU, J. DUCOURNAU. 31mai

PORTER de première qualité, Boucée, marque Tennant, en bouteilles, à vendre par J. Y. DE EGANA, 2 mai 47, rue Bienville

SALSEPAREILLE—71 balles, en douane, pour l'exportation, reçues par la goëlette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par J. Y. DE EGANA, 8mai No 47, rue Bienville

SEL—Reçu par la barque espagnole Perla, venant de Cadix, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 3mai No 47, rue Bienville.

VERMOUTH—75 caisses Noilly & Co, en magasin et à vendre par SOSTHÈNE THOMAS, 19mai 9, rue Gravier

ABSINTHE ET KIRSCH de Terrot et Lecoultre—175 caisses, en débarquement du navire Fils et à vendre par SOSTHÈNE THOMAS, 9, rue Gravier. 19mai

FRUITS au jus—150 caisses assorties, [illegible] framboises, à vendre par DUNTZE & DENIS, 19 avril encoignure Conti et Royale.

LANGUES DE BŒUF—25 caisses "J. H. Davis," nouvellement reçues, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 30 mai No 15, rue Tchoupitoulas

FROMAGES—50 caisses fromages de Hollande; 2 boucauts de gruyère, à vendre par HENRY VALETON, 90 rue St Louis. 30mai

SIROPS assortis—Un assortiment des plus complets, tel que: orgeat, framboises, groseilles, fraises, gomme, limon citron, etc., préparés avec le plus grand soin. Ils peuvent se conserver dans les chaleurs; ils sont riches de goût et d'un parfum délicieux.

A vendre aux prix les plus modérés par HENRY VALETON, 90, rue St. Louis. 8mai

Bureau du Collecteur du Deuxième District de la Nlle-Orléans. No 27, Passage de la Bourse.

AVIS est par le présent donné à toutes les personnes qui n'ont pas encore payé leurs taxes d'État pour 1854 et la licence de l'État pour 1855, de venir les payer avant le 1er juillet prochain, car dès pour suites seront intentées, après cette date. M. ESNARD, Collecteur de Taxes d'État.

Bureau des Commissaires et Agents de la succession générale de John McDonogh.

Nouvelle Orléans, 24 mai 1855.

AVIS est par le présent donné aux locataires et agents recevant, à leur bureau, [illegible] les rues Camp et Natchez, des propositions pour louer ou louer à bail à longue période, pour les propriétés urbaines appartenant à la succession. Toutes les propositions doivent être soumises par écrit et devront renfermer une description exacte des propriétés qu'on désire prendre à bail, ainsi que le prix offert par an. Dans le cas où on proposerait de faire une amélioration quelconque sur la propriété, il faudra donner une description de ce genre d'amélioration ainsi que sa valeur.

Les baux accordés par le bureau renfermeront une clause déclarant que toutes les améliorations mises sur les propriétés louées à bail appartiendront à la succession à l'expiration du bail. Les locataires donneront des billets de loyer, endossés à satisfaction et payables à une des banques de cette ville.

Un certain nombre d'esclaves sera attaché aux propriétés Allard, McCarty, Stérimor et Fleitas. Une liste donnant l'âge, le sexe, etc, de ces esclaves se trouve et peut être vu au bureau des Commissaires et Agents.

On peut obtenir tous les renseignements à ce sujet en s'adressant à W. M. P. SIBBETT, Secrétaire.

A LOUER—Plusieurs nègres et négresses, par mois et par an. Il y a de bons artisans parmi ces nègres. Pour les conditions, s'adresser à M. Sibbett. 1juin

Succession de Jacob Heller.

AVIS est par le présent donné aux créanciers de la succession de Jacob Heller, décédé de se faire connaître et de présenter aux soussignés leurs réclamations. A. BRONSEMA, Curateur, W. H. PAXTON, Avocat, No 34, rue du Camp. Nlle-Orléans, 15 mai 1855.

GOURDAIN & KERR ont transporté provisoirement leur bureau au No 27, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville. 2 mai

AVIS AUX PATISSIERS—On demande de suite un bon pâtissier ayant de bonnes recommandations. S'adresser à ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée. 14jn

EN débarquement du navire Adams, de Bordeaux:
40 barriques de Bordeaux, bon ordinaire,
15 barils vin blanc Haut Sauterne,
100 caisses vin rouge Bordeaux, bon ordinaire
10 do cerises à l'eau-de-vie Conservées,
25 do marasquin de Zara, Cherries,
50 paniers anisette extra supérieure Cusenier [illegible]
25 caisses huile d'olive Aix,
A vendre par ANT GIRAUD, 44 Vieille Levée. 1juin

EN magasin—50 barriques vin rouge de Bordeaux, bon ordinaire, 25 de vin rouge de Bordeaux, vieux et supérieur, 10 caisses vin rouge Haut Sauterne, 15 do vin de Port, 100 caisses vin blanc Haut Sauterne, bon ordinaire, 100 caisses vin blanc Haut Sauterne, 60 do vermouth. La Noisy & Ba. 200 do vermouth Turin, 100 do vin Muscat Frontignan, bonne qualité, en et Kirsch L. Parrod, en paniers de 12 bouteilles, Eau-de-vie de 12 bouteilles, 100 caisses rose, 2 boîtes Nice 300 douzaines Bordeaux de Bordeaux, 50 cases de chestnuts et de Bourgogne. Aussi une collection d'autres articles supérieurs, 200 caisses de vin blanc de Bordeaux à vendre par ANT GIRAUD. 1jn 44 Vieille Levée

TOILE D'EMBALLAGE—1000—900 balles, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas

COGNAC—300 futailles cognac de diverses marques, [illegible] Lecocq, La Rochelle, Otard Dupuy & Co, Vine-yard Proprietors, &c. à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 1jn

GENIEVRE de Schiedam—400 pot de la marque Steamboat, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 1 jn

VIN ROUGE de Bordeaux—1000 caisses, diverses qualités, Château [illegible] à vendre par W F VREDENBURGH & Co.

WHISKEY Bourbon—50 barils, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.

WHISKEY Monongahela—25 barils, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 1 jn

A VENDRE en magasin—Un quart pipe eau de vie Edmond Jeune,
30 quarts pipes eau de vie vieux Cognac,
5 do do do vieux Cognac supérieur,
15 barils vin Burgundy Port,
20 do do Madère,
20 do do Malaga, &c. X. LAMBERT, 1jn No 62, rue des Magasins

A VENDRE par les soussignés—La cargaison du navire Adams, venant de Bordeaux:
200 barriques vin rouge et vin blanc, BOYER FRÈRES, & Co, 5jn Enc. Bienville et Mandeville près Douane

CHAMPAGNE—50 paniers de Champagne Crème de Bouzy, 300 paniers de [illegible] de Reims, champagne, Rogier Mosbacher—En débarquement du navire Rome et à vendre par V. & F. MAIGNAN, 5jn 25 rue St Louis

EN débarquement du navire Adams, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge Bordeaux;
500 caisses do Haut Sauterne;
60 do do St Julien;
60 do do Latour Marsaux, Canon;
20 do vin blanc Haut Sauterne;

A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 5 juin 17 et 19, rue St Louis

SARDINES—1000 boîtes de sardines à l'huile,
500 boîtes,
100 caisses sardines L. Leverque,
En débarquement du navire Adams, de Bordeaux.
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis

EAU DE VIE—100 pipes, futailles de 1/4 pipes Cognac, Saintonges, de do de champagne.
En débarquement du navire Adams, de Bordeaux.
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 5 juin 17 et 19, rue St Louis

Articles pour familles, Nos 73 et 75, RUE DU CAMP.

Nous avons décidé à consacrer une partie de notre magasin, nous venons de recevoir, par le comptant, à meilleur marché que aucun autre établissement de la Nouvelle-Orléans, des articles suivants, tout assortis, à des prix réduits:

Verrerie et porcelaine.

Verrerie de Bohême;
Verrerie de Birmingham;
Vases riches en porcelaine;
Beurriers, Argenterie plaquée;
Lampes et Girandoles de salon;
Riches Services à thé et Plateaux; simples et doublés;
Coutellerie fine de table;
Quincaillerie de ménage;
Faïences émaillées, Cos de Britannia, ferblanterie polie et articles japonnés;
Articles en bois et en osier;
Brosses de tous genres;
Tapis et Bordures;
Nattes,
Corniches, franges et Cordons;
Bordures et Plinthes en rideaux.

20 déc MILLER, MARKS & WALKER.

VOR. HEBERT & Co, 149, rue de Chartres.

PAR le dernier steamer:
Étude scientifique de la physiologie [illegible] par le Dr Lacroix.
Champfleury—Les Bourgeois de Molinchart.
Vicomte—La Camarde;
Laprade—Les Symphonies;
Burguet—Le Thème de Méry,
H. [illegible]—Le Luit;
H. Conscience—La Guerre des Paysans,
[illegible]—Veillées Allemandes;
Ch. de Bernard—Nouvelles;
E. Souvestre—Contes et Nouvelles,
Suite des Armes Pourvues;
Suite des Contemporains, par E. de Mirecourt;
Le capitaine Mayne Reid—Le Désert, Livre;
Nicolas 1er—Histoire de la guerre d'Orient, brochure,
Les Romans en Mosaïque à 10 cents
Gérard de Nerval—La [illegible] des Bois de Walgel,
Dictionnaire Universel des Sciences, des Lettres et des Arts, par M. N. Bouillet.
Nouveau traité crayon, livre de [illegible] 29 mai

EN débarquement du navire Adams, de Bordeaux—
28 barriques vin rouge Queyries,
24 demi do do do
4 barriques do St-Estèphe 1851
2 caisses do C. C. La Mission 1841
A vendre par CAVELIER & MANENT, 5jn 50, rue Tchoupitoulas

AVIS.

CAVELIER & MANENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No 100, à la rue Tchoupitoulas No. 50, entre les rues Gravier et Natchez. 3juin

LE soussigné, partant pour France, recommande particulièrement à ses amis et connaissances, M. A. C. JALME, peintre de portraits, pour le même genre et le vernissage des portraits.

Nlle-Orléans, 19 mai 1855. J. AMANS. 22mai—15t

UNE DAME française désire trouver un pied à terre dans une famille respectable à la campagne, pour elle et ses deux jeunes enfants. Elle peut enseigner le français et achèvera de l'éducation des enfants. Cette dame ne demanderait pas d'appointements.

S'adresser à Mme DESKAYAUX, à son institution, rue Bourgogne 2 mai

HOTEL DES CHÊNES VERTS, BILOXI, Miss.

MM. JNO B PRADAT & Co successeurs de Mme B. Pradat ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général, que l'Hôtel des Chênes Verts vient d'être complètement réparé et disposé de la manière la plus confortable. Il est présentement sera ouvert le 1er juin. MM. Pradat & Co comptent le bienveillant patronage qui a été accordé jusqu'à leur mère.

Les personnes qui voudront s'y arrêter à l'hôtel sont priées d'en avertir le capitaine ... qui les déposera sur le wharf de l'hôtel. 1er mai—3m

A LOUER

PAR mois ou à bail, pour une ou plusieurs années, une résidence située sur le chemin du Bayou, près de la rue Broad et faisant face à la rue Esplanade. Cette propriété conviendrait à un amateur de plaisir et de fleurs, et en a en grande quantité. On désirerait la préserver à un locataire. S'adresser à M. J. B. BELLOCQ, No 18, rue de la Douane.

Cet excellent ligne ... porte 2 mai

BOTTES ET SOULIERS—En débarquement du steamer Empire City, et en magasin: bottes, souliers et brodequins pour dames, messieurs et enfants, pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à des conditions avantageuses par JOHN M. GOULD & Co, 12mai No 15, rue des Magasins

A VENDRE en magasin—100 barriques vin rouge, bon ordinaire,
30 barriques vin rouge pour familles,
25 do do vieux do
30 do vin blanc Haut Sauterne,
115 barils do do
30 caisses do rouge St Julien et St Estèphe;
30 do vin blanc Haut Sauterne,
30 do huile de 12 bouteilles [illegible]
15 paniers de 24 demi do do
50 caisses de 144 bouteilles vides
30 do anisette Sauva, of Bordeaux & Co;
30 do kirsch do do
1jn X. LAMBERT, rue des Magasins No 62.

Fdo. de FUENTES & Co, Marchands-Commissionnaires. No 155, rue de la Vieille-Levée. Importateurs de produits de Bordeaux, de Marseille et de la Havane.

Vente à perte de Marchandises sèches.

Habitants et Marchands de la campagne, profitez du peu de temps que vous avez à rester en ville pour faire vos achats à la Maison Rouge, No 1, chez LAROUSSINE & Co, aux prix et les conditions sont des plus avantageux.

Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés se sont décidés à clore leur stock de [illegible] en peu de temps. U. LAROUSSINE & Co, 31av Maison Rouge No 1, sur la Levée.

Un ou [illegible]—10 caisses [illegible] à vendre par E J HART & Co.